



Fondation d'entreprise  
**AG2R LA MONDIALE**

# Pour la réussite de tous les écoliers





**Claude Thélot**

Administrateur de la Fondation  
d'entreprise AG2R LA MONDIALE  
Chef de file pour la thématique  
« Autonomie par l'Education »

En France, depuis 30 ans, le niveau moyen de qualification de la population active s'est nettement accru. Actuellement, 79,7 % d'une génération est titulaire d'un baccalauréat (général, technologique ou professionnel), 46,3 % des jeunes quittaient en 2016 le système éducatif avec un diplôme de l'enseignement supérieur. Ces bons chiffres n'empêchent pas que s'est développée depuis une quinzaine d'années une situation préoccupante : si notre système éducatif est toujours de bonne qualité, il laisse chaque année sur le bord de la route 12,2 % de jeunes qui sortent du système de formation initiale sans qualification. Surtout, au moment de l'entrée en 6<sup>e</sup>, trop d'enfants ne maîtrisent pas les compétences de base (27,7 % ont une maîtrise insuffisante des mathématiques ; 13,3 % du français), avec des écarts de performance entre élèves très importants. Les enquêtes PISA se succèdent et montrent que la relation entre performance et milieu socio-économique des élèves en France reste l'une des plus fortes parmi les pays de l'OCDE. En 2016, près de 40 % des élèves de notre pays, issus d'un milieu défavorisé, étaient en difficulté (contre 34 % en moyenne). À l'inverse, 18 % des élèves issus d'un milieu favorisé se classent parmi les élèves très performants

(contre 16 % en moyenne), et 5 % parmi les élèves en difficulté (contre 9 %).

En d'autres termes, en dépit d'investissements financiers conséquents réalisés par l'Etat et les collectivités locales (et les familles), certains territoires de la République n'arrivent toujours pas à endiguer ce phénomène : en zone d'éducation prioritaire par exemple, les lacunes en français concernent plus du tiers des adolescents ; en maths, on approche de la moitié. Une forme d'inégalité éducative, à la fois territoriale et sociale, découle notamment des disparités dans la maîtrise des compétences de base, et donc dans les difficultés d'insertion dans l'emploi, de certains jeunes et demandeurs d'emploi. Plus on vient d'un milieu défavorisé en France, moins on a en moyenne de chances de réussir. Soucieux de contribuer à renforcer l'autonomie personnelle, culturelle, sociale et économique des personnes, nos fondateurs ont fait de l'éducation l'une des trois grandes orientations de la Fondation. Ils nous ont confié le soin de définir un angle d'attaque, de structurer notre démarche dans le temps et d'agir dans les territoires, bien entendu en complémentarité et non en substitution de l'action publique ou associative. Dans le cadre de notre feuille de route 2014-2019,

après analyse, nous avons choisi de soutenir des initiatives visant à prévenir l'échec scolaire dès le plus jeune âge, car toute action engagée avant l'adolescence est plus facile à mettre en œuvre et plus susceptible d'avoir ensuite des effets. Nous avons soutenu ces initiatives en fonction de trois critères : quand les enseignants et les parents sont impliqués, à l'échelle d'une commune ou d'un quartier, quand la pédagogie utilisée permet l'acquisition d'un socle de connaissances et de compétences.

Pour mener notre réflexion collégiale, nous avons consulté l'avis d'éminents spécialistes. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés de l'aide qu'ils ont bien voulu nous apporter, en particulier M. Gilles Pétreault, Inspecteur général de l'Education Nationale, M<sup>me</sup> Fabienne Rosenwald, Directrice de l'Evaluation, de la Performance et de la Prospective au sein du ministère de l'Éducation nationale, et M. Xavier Roegiers, Chercheur à l'Université catholique de Louvain, fondateur du Bureau d'Ingénierie en éducation et en Formation (BIEF) dont l'équipe, et en particulier Gaëlle Hubert, nous accompagne depuis déjà cinq ans.

# Sommaire

7	L'action de la Fondation
8	Un projet phare sur l'Île Saint-Denis
25	Des expérimentations
64	Des projets locaux
93	Le Cercle des fondations pour l'Education
96	Chiffres clés depuis 2005
97	Catalogue 2014-2019
99	Catalogue 2005-2013

*« Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix ».*

Déclaration universelle des droits de l'Homme.

*« La Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture. L'organisation de l'enseignement public gratuit et laïc à tous les degrés est un devoir de l'Etat. »*

Préambule de la Constitution de 1946, article 13.

*« L'éducation est la première priorité nationale. (...) Tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser. Le service public de l'éducation nationale veille à l'inclusion scolaire de tous les enfants, sans aucune distinction. Il veille également à la mixité sociale des publics scolarisés au sein des établissements d'enseignement. »*

Code de l'éducation, article L.111-1.

*« Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative. »*

*« Le droit à l'éducation est garanti à chacun afin de lui permettre de développer sa personnalité, d'élever son niveau de formation initiale et continue, de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle, d'exercer sa citoyenneté. »*

Code de l'éducation, article L.111-1.

# L'action de la Fondation

## **Prévenir l'échec scolaire dès le plus jeune âge**

Avec 2 000 000 d'euros dépensés pour la période 2014-2019, « l'autonomie par l'éducation » figure à la deuxième place des trois orientations choisies par la Fondation, elle aura mobilisé pour plus d'un tiers du budget de la Fondation (hors frais de fonctionnement) au cours de la mandature.

Conscients de l'importance de ce thème, et surtout de son étendue, soucieux d'agir en complément de l'action publique, les Administrateurs ont procédé en trois temps : ils ont choisi un sujet, « la prévention de l'échec scolaire, et son traitement, dès le plus jeune âge ». Ensuite, ils ont mandaté un groupe d'experts indépendants pour analyser l'existant et proposer quelques actions à engager. Puis, après avoir désigné Claude Thélot comme Chef de file, ils ont approuvé un plan d'action, arrêté des critères et mis en place une démarche évaluative.

Ainsi, la fondation soutient désormais en priorité des démarches qui :

1. concernent les enfants du primaire, âgés entre 3 et 11 ans (dès la maternelle, en incluant la transition CM2-6°),
2. renforcent le socle de connaissances et de compétences,
3. contribuent à créer une complicité opérationnelle entre tous les éducateurs de l'enfant (formels et informels, famille et professionnels),
4. sont conduites (et éventuellement conçues) avec l'Education nationale,
5. soutiennent la mission pédagogique des enseignants et la réussite éducative des enfants,
6. sont inscrites dans un Projet Educatif Territorial qui associe l'ensemble des parties prenantes concernées par la question éducative.

En six ans, la Fondation aura soutenu un « projet-phare », seize expérimentations pluriannuelles à fort potentiel d'essaimage, et plus de 30 projets locaux repérés et suivis par nos correspondants.

# Un projet-phare





# L'île-Saint-Denis

## « Aider tous les enfants de l'île à réussir »



Aux portes de Paris, à la limite entre les Hauts de Seine et la Seine Saint-Denis, se trouve une petite île en forme de croissant. Etroite bande de terre née du regroupement de différents îlots, L'Île Saint-Denis s'étend sur sept kilomètres, trois ponts la relient à Epinay-sur-Seine, Saint-Denis, Villeneuve-la-Garenne, Saint-Ouen. Destination champêtre au 19<sup>e</sup> siècle, l'Île connaît un fort développement économique et industriel, les loisirs disparaissent au profit des usines, l'habitat collectif se développe pour répondre au besoin de logements toujours plus important jusqu'à la fin des années 1970. Les chocs pétroliers n'épargnent pas le territoire qui subit les heures difficiles de la désindustrialisation que les habitants peinent à surmonter. Un tournant est pris au début des années 2000 grâce aux politiques de rénovation urbaine et au volontarisme des élus locaux : prolongement du tramway, requalification du centre-ville, investissement dans de nombreuses infrastructures socio-culturelles, éco-quartier fluvial, choix de l'écologie solidaire, participation des citoyens.

Avec 7 786 habitants en 2016, en augmentation de 11 % par rapport à 2011, représentant près de 85 cultures différentes, 43,8 % de la population ayant moins de 30 ans, L'Île Saint-Denis est sans doute l'une des communes les plus dynamiques du département. Or, en dépit de sa proximité avec Paris, de l'installation progressive de cadres supérieurs chassés par l'augmentation du foncier parisien, de la densité du tissu économique départemental, des nombreux investissements publics engagés par l'Etat et les collectivités territoriales, alors que les services municipaux, les entrepreneurs sociaux, les enseignants, les associations, les habitants sont particulièrement actifs, les effets des crises économiques successives perdurent, les progrès restent timides. Un actif sur cinq est au chômage, 70 % des immeubles sont des logements sociaux ou très sociaux, un tiers de la population est en situation de pauvreté (30,9 % en 2016, selon l'Insee), les tensions entre élèves et les difficultés scolaires touchent des enfants de plus en plus jeunes.

Ce constat très contrasté a encouragé la Municipalité et la Fondation à se rapprocher pour construire ensemble une démarche éducative à destination des élèves scolarisés dans les trois écoles primaires de l'Île.

### **Une municipalité engagée pour la réussite éducative**

L'équipe municipale a décidé d'élaborer un programme éducatif de territoire formalisé, plus systémique. Elle a souhaité rassembler les initiatives dispersées en associant l'ensemble des « co-éducateurs ».

Elisabeth Bourgain, ancienne adjointe au Maire, se souvient des prémices du projet : *« Avant de se mettre d'accord sur les objectifs et les modalités, nous avons besoin d'un diagnostic du Programme de réussite éducative conduit depuis plusieurs années pour vérifier la pertinence des actions au regard de la réussite scolaire des enfants... La Fondation a joué ce rôle de tiers bienveillant en mandatant un expert indépendant, « neutre », capable de rassurer l'ensemble des parties. Nous souhaitons que cette démarche s'inscrive dans l'esprit de la ville. Il nous fallait impliquer tous les adultes... pour ouvrir les possibles ! ».*

### **Une feuille de route pour six ans**

La Fondation a alors proposé à la Ville de construire une démarche complète d'une durée de six ans avec une dotation financière globale d'environ 500 000 €, structurée autour d'une ambition transversale : « comment prévenir l'échec scolaire dès le plus jeune âge et y remédier ? ». Considérant que le décrochage scolaire trouve généralement son origine à la source, parfois dès l'école maternelle, et que les causes de la réussite comme de l'échec sont le plus souvent multifactorielles, la Fondation a mandaté une équipe de chercheurs de l'Université de Louvain pour réaliser ce diagnostic en prenant le temps de rencontrer tous les acteurs du territoire.

Sans surprise, les conclusions de la première étude ont montré que l'Île Saint Denis regorge de richesses « éducatives », de dispositifs socio-culturels et sportifs investis par et pour les enfants, à l'école et en dehors de celle-ci. Et mis l'accent sur une fragilité : un tel foisonnement produit des effets naturels de dispersion au détriment d'une cohérence d'ensemble, les partenariats étant en outre rarement pérennes et reposant la plupart du temps sur des

engagements individuels sans que les conditions structurelles de la collaboration n'aient été préalablement bien définies.

### **Un plan d'action global en quatre axes**

Fort de ce constat partagé, municipalité, Inspection de l'Education nationale, chercheurs et fondation ont arrêté un plan d'action en quatre axes qui se décompose comme suit :

- Axe 1 : favoriser l'accès des enfants et de leur famille à la culture et au sport ;
- Axe 2 : améliorer la professionnalisation des animateurs bénévoles, des encadrants et des dispositifs extra-scolaires ;
- Axe 3 : renforcer la dynamique au sein des écoles en encourageant le lien avec les acteurs extérieurs (parents, associations de quartier) et en ciblant des thématiques plus pertinentes sur un plan pédagogique ;
- Axe 4 : privilégier les actions qui ont fait leurs preuves, qui impliquent les enseignants et contribuent à les soutenir dans l'exercice de leur métier.

En accord avec la Mairie, la Fondation a centré son action sur les axes 3 et 4 et réservé son financement aux expérimentations choisies par les enseignants des trois écoles primaires de l'Île.

### **Douze projets, trois expérimentations dans trois écoles de l'Île**

Les écoles sont entrées dans la démarche par étape. L'école Jean Lurçat d'abord a souhaité étendre une expérimentation sur le décroisement, dispositif préalablement testé avec l'aide des équipes municipales.

Grâce au financement de la fondation, le décroisement a pu être pratiqué dans toutes les classes, avec l'aide de quatre associations, à raison de deux heures par semaine et par classe pour un montant global annuel de 60 000 € et cela pendant trois années scolaires successives. Lors des créneaux de « décroisement », la classe est divisée en deux sous-groupes. L'enseignant travaille avec un premier groupe pendant une heure et confie le second à une association agréée par l'Education nationale.

Au bout de la première heure, les groupes sont inversés.

Pour Bassy M'Bodge, directeur de l'école, « *Plus la taille d'un groupe est petite, plus l'efficacité de la transmission est forte. Deux heures par semaine suffisent, si elles sont bien employées. A deux conditions, si les groupes sont effectivement constitués par l'enseignant sur la base d'une bonne compréhension des besoins des élèves, si les intervenants externes financés par la Fondation sont qualifiés et apportent un plus pédagogique aux enfants.* ».

Quatre associations ont été sélectionnées pour participer à l'extension du projet Décloisonnement : l'association ICI ! a utilisé l'architecture comme socle, Les Savants Fous ont formé les enfants aux expériences scientifiques, Murals à la réalisation de fresques et d'autres activités artistiques, le Centre des Arts et du Numérique à l'informatique et au codage. Toutes ont conçu leur activité avec une visée pédagogique sous le contrôle des enseignants.



Fresque réalisée par les enfants de l'école Jean Lurçat avec l'association *Murals*, dans le cadre du projet « L'Ile Saint-Denis »





Un an plus tard, c'est l'école Samira Bellil qui entre dans la démarche. Les enseignants sollicitent la Fondation et proposent d'étendre à toute l'école une expérimentation artistique qui avait été préalablement testée à l'école maternelle avec le soutien des services Culture de la Mairie. Pour mener à bien l'expérimentation, il était nécessaire d'établir une relation dans la durée avec les trois artistes : Vladimir Cruells, plasticien, pour le projet « Ma Parole », Ingrid Keusemann, chorégraphe, et Michel Serre, photographe, pour le projet « Danzchural ».

Artistes et enseignants ont ainsi construit un parcours prenant en compte d'une part la progressivité des apprentissages partagés et d'autre part la créativité des élèves dans des domaines tels que la danse, le chant, l'écriture, les arts visuels...pour un montant global annuel de 42 000 euros financés par la Fondation.

Pour Karim Bacha et Marie-Hélène Plard, les directeurs de l'école, *« Grâce à une pratique régulière, les élèves développent écoute, esprit d'équipe, expression et affirment leurs personnalités tout en élargissant le champ de leurs connaissances.*

*Ils vivent ainsi une expérience artistique unique qu'ils sont invités à partager. Ce partage se fera essentiellement avec les parents, la famille et parfois les habitants du quartier.*

*Et ce à travers des visites, la réalisation d'ateliers en commun, des expositions éphémères ainsi que des productions qui serviront à embellir les écoles ».*

La troisième école, Paul Langevin, rejoint la démarche un peu plus tard pour conduire une série d'actions, plus modestes au plan financier et du coup facilement duplicables car reposant strictement sur les enseignants. Création d'un jardin, d'un atelier informatique et rénovation complète de la bibliothèque, organisation de temps de rencontres et de formation parents/enseignants... Le projet de l'école vise notamment à mieux impliquer les parents et à renforcer les liens opérationnels entre les éducateurs autour des enfants pour un montant annuel de 10 000 €. Le dispositif est toujours en cours et fera l'objet d'une évaluation début 2020.



**Le rôle de la fondation :  
analyser, animer, financer,  
évaluer, raconter**

Tout au long de la démarche, la Fondation s'est régulièrement posée la question de son rôle et de la bonne « posture ».

Financeur des projets mis en œuvre par les associations, interlocutrice de chaque partie prenante devait-elle convoquer et animer les comités de pilotage ?

Soucieuse de ne pas se substituer à l'action publique, la Fondation a encouragé la municipalité à assumer pleinement le pilotage de la démarche. Quant aux expérimentations financées, dans les trois écoles, la Fondation a veillé à garantir une maîtrise des projets par les enseignants.

Pour les deux écoles ayant privilégié des interventions externes, il était impératif que les enseignants choisissent leurs partenaires, fixent les objectifs pédagogiques, suivent collectivement les progrès des élèves et prennent l'initiative d'organiser des points réguliers avec chaque association.

Le rôle de la Fondation était volontairement limité : financer le diagnostic et l'évaluation, l'accompagnement par un chercheur, les frais engagés par les associations (salaires, matériel). Surtout, subordonner le renouvellement des financements à la production de bilans intermédiaires approuvés par les enseignants, les associations et la chercheuse du BIEF – tout cela sous le regard exigeant et bienveillant de l'Inspecteur de l'Education Nationale et avec le soutien de la Mairie pour toutes les questions relatives à l'organisation.

**Évaluer et partager  
les enseignements**

L'ensemble de la démarche a fait l'objet d'une évaluation globale, assortie de focus sur chaque projet d'école et d'une revue de littérature internationale.

Gaëlle Hubert, chercheuse missionnée pour l'accompagnement et l'évaluation, précise : *« un point commun entre la majorité des projets mis en œuvre par les écoles est qu'ils empruntent des éléments au courant des pédagogies nouvelles, par lesquelles l'enfant est placé au centre de l'apprentissage. »*

*Ces pédagogies nouvelles présentent, entre autres, deux caractéristiques que l'on retrouve dans les différents projets : i) elles lient l'enseignement des matières classiques (mathématique, français ...) à d'autres champs éducatifs (artistique, manuel, physique, social ...) ; et ii) elles favorisent l'usage de méthodes qu'on qualifie « d'actives », par lesquelles l'expérience est placée au cœur des apprentissages. Parmi ces méthodes actives, on trouve la pédagogie par projet. Ses apports sont multiples : les projets donnent du sens aux apprentissages. En effet, ils servent à relier ce qui est appris en classe aux expériences vécues en dehors de la classe. Une telle pédagogie a un impact sur la motivation à apprendre, dans la mesure où l'activité a du sens puisqu'elle est reliée à un projet concret. Elle travaille le lien entre l'élève et la matière, ce que l'on nomme la relation d'apprentissage. Dans ce cadre, l'enseignant est amené à jouer un rôle de motivateur. ».*

## **Et après ?**

L'avenir de ces expérimentations repose maintenant sur les acteurs publics : l'éducation nationale, la municipalité et l'Etat qui sont seuls décisionnaires en matière d'universalisation de ce type de dispositif expérimental. Une chose est certaine : les enseignants, les familles, les élus et l'Inspectrice considèrent à ce stade que les expérimentations ont été précieuses pour tous les enfants qui ont eu la chance d'en bénéficier. Sans l'implication des équipes pédagogiques et municipales, elles n'auraient pu être couronnées de succès. Sans financement par un tiers, elles n'auraient sans doute pas pu être maintenues dans la durée et conduites à bonne échelle.



# Rencontre avec Gaëlle Hubert



© Droits réservés

Chercheuse, diplômée de l'Université de Louvain, Gaëlle a mené sa mission en suivant les comités de suivi et d'évaluation, en étant en contact direct et régulier avec les écoles concernées. La phase évaluative s'est déroulée entre septembre 2017 et avril 2019.

## **Quels sont les effets attendus d'une pédagogie par projet ?**

La pédagogie par projet permet de relier ce qui est appris en classe aux expériences vécues en dehors de la classe : par exemple, dans le cadre du projet

architecture et la réalisation des maquettes, des notions de géométrie sont abordées. C'est là que réside toute la plus-value de la pédagogie par projet, les élèves comprennent mieux l'utilité des apprentissages, ce qui joue sur leur motivation à apprendre. La pédagogie par projet travaille le lien entre l'élève et la matière. Elle développe la relation d'apprentissage. Les projets peuvent aussi permettre aux enfants de se révéler alors qu'ils sont à la limite de l'échec scolaire. Cette méthode permet aussi aux enseignants de découvrir les élèves par une autre approche, de les « accrocher », éventuellement de les « raccrocher ».

La pédagogie par projet permet vraiment de diversifier les angles d'ouverture des élèves aux apprentissages.

## **Comment mobiliser toutes les compétences de l'enfant ?**

Les projets permettent de travailler différentes compétences, des compétences strictement scolaires comme les compétences écrites ou orales bien qu'elles soient travaillées différemment. Il en est de même pour des compétences en mathématiques, en géométrie, en sciences... Les projets permettent également une ouverture à des compétences comportementales,

comme la concentration, ou transversales comme l'autonomie, la création.

Par exemple, les activités autour de la danse offrent aux élèves une vraie liberté pour être à l'écoute de leur corps. Les projets autour du jardin permettent d'aborder les questions environnementales. Il y a aussi une ouverture à la culture par les projets, des enfants en premier lieu, mais aussi des familles et des enseignants. Enfin les projets permettent un travail sur les émotions et la confiance en soi. Il y a un réel impact positif sur la réussite scolaire car les projets permettent de développer l'éducation émotionnelle peu abordée dans le cadre de la scolarité qui se concentre principalement sur les compétences académiques. Si l'on se réfère aux travaux de Howard Gardner (voir page 22) sur les intelligences multiples, l'école a tendance à privilégier principalement l'intelligence linguistique et logico-mathématiques. L'enseignement vise à connaître, mais pas ou très peu à se connaître, vivre et créer ensemble.

### **Quels sont les impacts des alliances éducatives, ciment du projet, sur les enfants ?**

L'expérimentation fait appel à des alliances éducatives pour encourager des méthodes

alternatives et élargir les angles d'apprentissage.

L'intervention d'acteurs extra-scolaires dans le cadre scolaire permet de capter des enfants qui n'iraient pas par eux-mêmes vers ces activités (danse, architecture, jardin, ...) et de profiter de la rigueur de l'école pour aborder ces nouveaux sujets.

Les alliances éducatives permettent aussi de favoriser des transferts de savoirs entre les intervenants et les enseignants, soit dans le cadre d'interventions directement dans les classes, soit par les collaborations qui se font en amont et/ou en aval des projets.

Certains acteurs associatifs faisaient presque partie de l'équipe éducative. Les intervenants côtoyaient beaucoup les classes et identifiaient bien les élèves, ce qui permettait des échanges précis avec les enseignants. De plus, les alliances éducatives permettent de mieux impliquer les parents en les associant aux projets. Les familles sont invitées à participer à des ateliers. Elles rentrent dans l'école. Or, nous savons que le suivi de la scolarité des enfants par leurs parents est une condition de la réussite scolaire.



# Les intelligences multiples

**Les projets financés permettent de favoriser les « intelligences multiples » des élèves, telles que définies par Howard Gardner en 1983.**

Howard Gardner est un psychologue du développement américain, père de la théorie des intelligences multiples. Ses travaux se répercutent notamment dans le milieu scolaire qui, selon lui, devrait être le lieu privilégié du développement de toutes les formes d'intelligences.

Tout individu est porteur des différentes formes d'intelligence, mais dans des proportions variables selon chacun.

## **L'intelligence linguistique**

Elle consiste à utiliser le langage pour comprendre les autres et pour exprimer ce que l'on pense. Elle se centre sur le langage oral et le langage écrit.

## **L'intelligence logico-mathématique**

C'est la capacité de logique, d'analyse, d'observation ainsi que celle de résoudre des problèmes.

## **L'intelligence intra personnelle**

C'est l'aptitude à faire de l'introspection, c'est-à-dire à revenir à l'intérieur de soi, à identifier ses sentiments, à analyser ses pensées, ses comportements et ses émotions.

## **L'intelligence interpersonnelle ou sociale**

Elle permet à l'individu d'agir et de réagir avec les autres de façon correcte. Elle l'amène à constater les différences de caractère, de nature, de motifs d'action entre les individus. Elle permet l'empathie, la coopération, la tolérance.

### **L'intelligence visuo-spatiale**

Elle permet à l'individu de se faire une représentation spatiale du monde dans son esprit.

### **L'intelligence kinesthésique**

C'est la capacité d'utiliser son corps ou une partie de son corps pour communiquer ou s'exprimer dans la vie quotidienne ou dans un contexte artistique, pour réaliser des tâches faisant appel à la motricité fine, pour apprendre en manipulant des objets, pour faire des exercices physiques ou pratiquer des sports.

### **L'intelligence musicale**

C'est la capacité de penser en rythme et en mélodie, de reconnaître des modèles musicaux, de les mémoriser, de les interpréter, d'en créer, d'être sensible à la musicalité des mots et des phrases.

### **L'intelligence naturaliste**

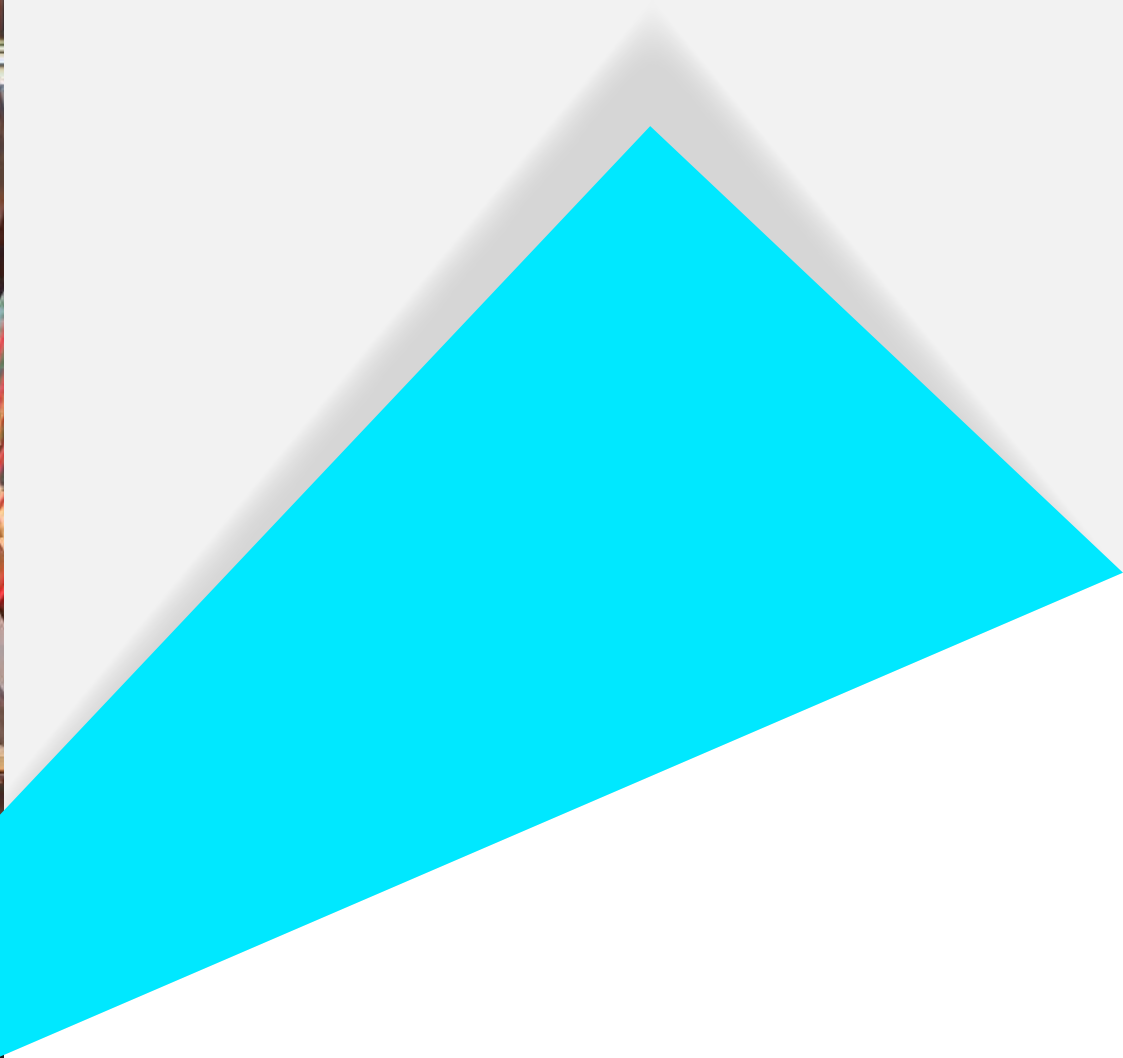
Elle permet à l'individu de classer, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser ses connaissances sur l'environnement naturel, sur les animaux, sur les végétaux ou sur les minéraux.

Dans les expérimentations soutenues par la Fondation AG2R LA MONDIALE justement, il y a une belle complémentarité et les différentes intelligences sont mobilisées.





# Des expérimentations



# Ambassadeur CM2 – 6<sup>e</sup> Rhône



# Sur le chemin du collège

Phénomène d'ampleur nationale, et même internationale, avec des taux avoisinant les 60 % dans certaines régions, le décrochage scolaire fait l'objet de politiques volontaristes dans tous les pays de l'OCDE. Tout particulièrement en France qui a divisé son taux de décrochage par trois entre 1990 et 2018 à l'aide de dispositifs territoriaux reposant sur un partenariat multi-acteurs, principalement centrés sur la remédiation ou l'intervention (82 % des moyens). Or, selon le rapport du CNEC de novembre 2017, si ce bon résultat mérite d'être salué, c'est en redéployant l'action publique vers la prévention que nous pourrons lutter encore plus efficacement et durablement contre ce fléau.

## A quel stade prévenir le décrochage scolaire ?

Pour certains chercheurs, dès l'école primaire, le cumul latent de facteurs sociaux, cognitifs, subjectifs et langagiers, y compris pour des enfants ne manifestant apparemment aucun symptôme de rupture potentielle, conditionne en grande partie les évolutions à l'adolescence et à l'âge adulte.

Parmi ces facteurs, les ruptures dans la scolarité ont été identifiées, dès la fin des années 70, comme potentiellement créatrices de décrochage – quand un enfant change de cadre et de personne référente, ses capacités d'apprentissage peuvent être altérées. Les passages de la maternelle au primaire, de l'école au collège, du collège au lycée contribuent à la baisse des résultats scolaires et à la perte de confiance en soi des élèves, un cercle vicieux qui augmente le risque de décrochage.

## **Des alliances éducatives pour lutter contre le décrochage**

Les mouvements d'Education populaire, pour la plupart reconnus et agréés, pratiquent une conception globale de l'éducation qui intègre des dimensions fortement relationnelles (capacité à vivre en groupe, à s'investir, à prendre des initiatives...). Ils complètent l'action des enseignants et permettent de développer les savoir-être, l'estime de soi, autant de champs de compétences nécessaires à l'appropriation des connaissances par l'enfant. A l'instar des Francas, de la Ligue de l'Enseignement, de Léo Lagrange, de l'AFEV, les associations – grandes ou petites – sont engagées aux côtés des acteurs publics pour favoriser « l'accrochage scolaire » (cf. les ateliers relais, les actions d'accompagnement à la scolarité, etc.). Selon Gaëlle Hubert, « *la diversité des profils des jeunes décrocheurs appelle une diversité d'approches et un travail en réseau afin de proposer à chacun un soutien et des solutions adaptées* » – d'où le terme en vogue des « alliances éducatives » qui font intervenir les sphères pédagogiques, éducatives, sociales et médicales autour du jeune en difficulté.

L'Inspection générale de l'Education Nationale le confirme : « L'école ne porte pas seule la responsabilité des causes du décrochage, elle ne peut donc à elle seule y apporter une réponse ».

## **Comment préparer les élèves de CM2 à l'entrée en 6<sup>e</sup> ?**

En 2012, les éducateurs des Francas et la Fondation décident ensemble de tester un projet pour aider les écoliers à découvrir le collège de manière ludique.

L'idée centrale : miser sur les élèves en apparence les plus fragiles pour en faire des ambassadeurs auprès des autres enfants de leur génération. Un outil expliquant le fonctionnement du collège est créé, les élèves potentiellement décrocheurs à leur entrée au collège sont repérés et transformés en « ambassadeurs », des échanges de pair à pair sont organisés. Le projet est mis en œuvre de 2013 à 2019 à Givors, puis de 2014 à 2018 à Décines.

Constatant la forte implication de la communauté éducative au sens large, et la grande qualité de l'action, la Fondation a encouragé les animateurs à étendre la démarche dans plusieurs écoles de Lyon.

Une modélisation est préparée par Florian Rigaud, l'animateur concepteur de la démarche, avec le soutien du BIEF, et l'essaimage réalisé pendant l'année scolaire 2017/2018 dans une école du troisième arrondissement de Lyon. Tout cela, avec l'accord de l'IEN de secteur et de l'Inspectrice de l'Education Nationale Information Orientation pour l'Académie du Rhône.

Aujourd'hui, le dispositif « Ambassadeurs en 6<sup>e</sup> » existe. Il reste expérimental et repose principalement sur un partenariat fragile entre les municipalités, les écoles, les collèges et les associations qui organisent le relais. Florian Rigaud a créé une structure dédiée, l'association Poursuivre, qui en accompagne le développement et la mise en œuvre. A quand un dispositif universel, financé au titre du droit commun et/ou des Politiques de la Ville ?

# La mise en œuvre du nouveau cycle 3 (CM1-6<sup>e</sup>)

Depuis 2016, le cycle 3 s'étend du CM1 à la 6<sup>e</sup> pour renforcer la continuité pédagogique et la cohérence des apprentissages.

Deux objectifs prioritaires ont été déterminés :

- 1) consolider l'acquisition des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui), et
- 2) permettre une meilleure transition entre l'école primaire et le collège. Un Conseil Ecole/Collège est désormais obligatoire en tant qu'instance de partage et de discussions, entre deux cultures professionnelles bien différentes et des modes de pilotage propres.

Toutefois, si le discours institutionnel est maintes fois réaffirmé, la nécessaire continuité entre école et collège reste un objectif à atteindre.

« Les difficultés inhérentes à la mise en place d'actions en prévention du décrochage scolaire sur cette transition CM2/6<sup>e</sup> sont multiples. Il faut du temps pour créer une culture professionnelle commune.

Très peu des dispositifs existants d'intervention contre le décrochage portent sur toute la période (à part les Programmes de Réussite Educative qui ne concernent généralement qu'un nombre restreint d'élèves) ; D'où la pertinence d'un projet de liaison CM2/6<sup>e</sup>, centré sur les élèves eux-mêmes, qui repose sur des tiers (acteur externe ou services municipaux) et qui permet d'organiser un dialogue entre les deux mondes (école/ collège).

# Rencontre avec Florian Rigaud, de l'Association PourSuivre



© Droits réservés

Le projet ambassadeur CM2 / 6<sup>e</sup> est un projet innovant de lutte contre le décrochage scolaire, occasionné par la rupture entre la primaire et le collège. Des élèves de CM2, identifiés par leurs enseignants comme potentiellement fragilisés, volontaires, deviennent ambassadeurs auprès de leurs classes de CM2 pour expliquer le fonctionnement du collège.

Ils vont vivre des temps au sein du collège et répondre aux questions que tous les autres élèves de CM2 peuvent se poser. Pour les aider à restituer leurs connaissances, ils fabriquent un outil différent chaque année.

## **A quels besoins peu ou non couverts, en matière d'éducation, répond le projet ambassadeurs CM2 / 6<sup>e</sup> porté par votre association ?**

Le décrochage scolaire est multifactoriel avec des causes internes au système scolaire et des causes externes qui nécessitent une approche globale en co-éducation. Trois modes d'intervention sont identifiés pour lutter contre le décrochage scolaire : la prévention, l'intervention et la remédiation.

Aujourd'hui encore, les solutions s'orientent plutôt sur la remédiation pour les plus de 16 ans, qui ont décroché, afin de les ramener vers l'emploi et / ou la formation, alors que la prévention est préconisée. Etant persuadé que le décrochage scolaire peut se prévenir, concomitamment avec les constats du réseau REP\* de la ville de Givors qui a identifié le passage au collège comme générateur d'une fragilité avec des élèves qui

\* Réseau éducation prioritaire



rencontrent des difficultés en 6<sup>e</sup> alors que le cycle primaire s'était bien déroulé, nous avons mis en place le projet ambassadeur, dans le cadre des ateliers relais en 2013. Le projet a été accompagné dès son origine par la Fondation AG2R LA MONDIALE. Il mobilise à la fois des enseignants et des intervenants formés, issus des mouvements d'éducation populaire. Cette alliance entre acteurs de l'éducation permet de croiser des regards et des pratiques, en faveur de l'enfant pour sa réussite scolaire.

### **Comment votre projet s'articule avec l'Éducation nationale ? Avec les familles ?**

Dès la genèse du projet, pensé en 2012 et mis en œuvre en 2013, l'Éducation nationale, s'est impliquée. Le travail a démarré à Givors, en coordination avec les enseignants chargés des ateliers relais.

Puis le projet ambassadeur a été travaillé également avec la CARDIE (Cellule académique recherche, développement, innovation, expérimentation) qui l'a labellisé « innovant » en 2017 et a obtenu la même année la reconnaissance du CNESCO (Comité National d'Évaluation du Système Scolaire) qui le cite depuis comme exemple de projets innovants pour la lutte contre le décrochage scolaire sur son site internet.

Au niveau local, le projet ambassadeur CM2 / 6<sup>e</sup> est travaillé avec les enseignants de CM2 et du collège, les directeurs des établissements et les inspecteurs de l'Éducation nationale. L'implication des familles est indispensable pour la réussite du projet.

Souvent, l'angoisse de l'arrivée au collège est générée par les parents qui ont également besoin d'être rassurés.

Les élèves ambassadeurs permettent de démultiplier les points de contacts entre les familles et les établissements scolaires.

Lors de la mise en place du projet pour un élève ambassadeur, toujours volontaire pour suivre cet atelier relais spécifique, un contrat est signé entre l'enfant, la famille, l'enseignant de CM2 et l'équipe relais. Le projet est très suivi par un mot mis à chaque atelier dans le cahier.

En fin de projet, un temps convivial de restitution est organisé en présence des enfants, des familles, des enseignants du primaire et du collège. Un bilan final est établi fin juin et un suivi de l'intégration au collège est opéré à 3 mois après la rentrée scolaire.

## **En quoi votre projet contribue-t-il à prévenir l'échec scolaire ?**

Les travaux académiques ont relevé que le passage CM2 / 6<sup>e</sup> pouvait présenter un point de fragilité, voire de rupture dans le cursus scolaire.

La première réussite du projet ambassadeur est d'avoir démontré l'intérêt de la prévention.

L'un des enjeux pour la réussite du projet est de bien identifier les élèves à qui il serait le plus bénéfique, à savoir des élèves pour lesquels la primaire se passe plutôt bien mais qui présentent un risque de fragilité avec l'arrivée au collège.

En effet, le collège exige un certain degré d'autonomie pour s'adapter aux adultes, à l'organisation, aux transports.... Et de faire preuve de certaines compétences psycho-sociales pour s'adapter.

La mise en place du projet ambassadeur au sein d'un établissement a aussi des effets auprès des pairs, sur le reste de la classe. Qui est mieux placé qu'un élève pour raconter aux autres élèves ce qu'il a vu et vécu en allant dans le collège. Il y a une confiance dans le discours qui vient compléter les informations transmises dans le cadre institutionnel.

Enfin des outils d'évaluation sont mis en place avec un questionnaire sur le sentiment d'efficacité personnelle pour que l'élève s'évalue avant le passage « dans le dispositif », pendant et après, une fois au collège.

## **Existe-il d'autres initiatives similaires qui vous ont inspiré ou avez-vous inspiré d'autres initiatives ?**

Depuis l'origine du projet, tous les outils construits sont en « open source » et peuvent être repris par des porteurs de projets qui souhaiteraient s'inspirer de cette initiative. L'exposition Quizz CM2/6<sup>e</sup> réalisée dans le cadre des ateliers est utilisée par d'autres partenaires pour aborder le sujet.

Pour en savoir plus :

Contact :  
[florianrigaudpro@gmail.com](mailto:florianrigaudpro@gmail.com)

Association « PourSuivre », qui reprend le projet ambassadeur

# Anne Bérard

**Administratrice de la Fondation**



## **L'action éducative relève-t-elle de la seule responsabilité de l'Education nationale ?**

Si l'action éducative est le cœur de mission de l'Education Nationale, sa réussite relève de la responsabilité collective, au plus près des besoins des enfants, en lien avec le territoire où ils vivent. L'idée simple et essentielle que les principaux acteurs de l'éducation des enfants sont leurs parents et leurs enseignants et que la réussite éducative passe par la promotion de ce tandem doit guider l'action collective de tous les acteurs institutionnels, au travers notamment des projets éducatifs territoriaux, en lien avec les associations.

## **Quel est le rôle de la Fondation ?**

La Fondation est attentive à promouvoir des initiatives qui associent les familles et qui

s'articulent avec les projets territoriaux, sans se substituer à l'acteur public. Si elle promeut les projets innovants, voire audacieux, elle est attentive à l'évaluation, pour favoriser un essaimage ultérieur des initiatives les plus pertinentes, avec ou sans elle, dès lors que les démarches sont éprouvées et n'ont plus besoin de son soutien.

## **Que devons-nous évaluer ?**

Nous avons l'ambition de donner à nos porteurs de projet la culture de l'évaluation car elle est la clé de la crédibilité et du progrès. L'objectif, c'est évidemment de concourir à la réussite scolaire des enfants et aussi d'aider enseignants et parents à y œuvrer ensemble.

Si la capacité de l'enfant à prendre confiance en lui et à s'inscrire dans un rapport collectif harmonieux et respectueux d'autrui sont des critères d'évaluation importants, l'acquisition et la bonne maîtrise des compétences de base doivent faire aussi l'objet d'un suivi exigeant et régulier.

Le sujet est sensible.

Il le devient moins si l'on comprend que l'évaluation n'est pas un outil de contrôle, mais un outil de travail et si l'on analyse les évolutions sur une durée adaptée. C'est un travail difficile à mener, mais essentiel.

# Le Bal

## Programme

### « Regards croisés »



# Éduquer au monde et à l'image, par l'image...

C'est autour du thème de l'altérité « *Image de soi, Image de l'autre. Créer ensemble* », sur les enjeux de connexions et de déconnexions entre soi et les autres, que s'est déployée en 2018/2019 la dernière édition de *Regards Croisés*, l'un des programmes pédagogiques phares de la *Fabrique du Regard*. Le 7 juin dernier, les 532 enfants issus de sept écoles des quartiers nord de Paris et de centres de loisirs ont pu présenter à la Fémis<sup>1</sup>, dans ce haut lieu dédié à la formation des futurs professionnels de l'audiovisuel et du cinéma, leurs films réalisés avec un artiste vidéaste. Durant cette journée de restitution, ils se sont fait les ambassadeurs de leurs propres productions.

Aux parents et aux proches invités pour l'occasion, ils expliquent, précisent, commentent ce qui est sous-jacent à leurs démarches, les subtilités du scénario, les techniques utilisées, la place occupée par chacun. Ils découvrent aussi les réalisations d'autres jeunes, impliqués dans les divers programmes de la *Fabrique du Regard*, autour de la même thématique.

Des œuvres d'une grande diversité tant dans leur processus narratif que dans leur forme esthétique, mais qui toutes relèvent de la même ambition pédagogique : former le regard de ces jeunes à l'image, développer leur esprit critique, leur fournir des références pour qu'ils comprennent mieux les codes du monde qui les entoure. En faire des « regardeurs ». C'est en ces termes que se définit la mission de *La Fabrique du Regard*, la plateforme pédagogique du Bal.

<sup>1</sup> La Fémis — École nationale supérieure des métiers de l'image et du son — est un établissement public d'enseignement supérieur français, membre de l'Université PSL. Elle délivre un enseignement technique et artistique destiné à former des professionnels des métiers de l'audiovisuel et du cinéma

## 1. Genèse d'un projet unique, dédié à l'image contemporaine sous toutes ses formes.

L'histoire aurait pu commencer par l'ouverture du BAL en 2010, cette « plateforme indépendante d'exposition, d'édition, de réflexion et de pédagogie, dédiée à l'image contemporaine fixe et animée ». Un lieu créé grâce au soutien de la ville de Paris, par deux personnalités qui font référence dans le monde du photojournalisme : Diane Dufour, ancienne directrice de l'agence Magnum Photos, et Raymond Depardon, photographe, réalisateur, fondateur de l'agence Gamma et membre de Magnum Photos, et président de l'association des *Amis de Magnum Photos*, qui porte le projet du BAL.

*« Nous ne ferons pas de rétrospectives, ni de grandes célébrations autour d'un photographe. Nous voulons plutôt être des défricheurs, et mener une réflexion sur la relation entre le réel et sa représentation. », précisera Diane Dufour dès l'ouverture du lieu.*

Or, la vocation pédagogique du projet est si forte, que tout commencera en fait dès 2008 avec *La Fabrique du Regard*, le pôle pédagogique du BAL. Avant même l'ouverture de l'espace d'exposition sur 700 m<sup>2</sup>, dans cette petite impasse du 18<sup>e</sup> arrondissement, l'équipe de *La Fabrique du Regard* conçoit et met en œuvre un programme d'actions pédagogiques « hors les murs » autour de l'image documentaire – photographie, vidéo, cinéma, nouveaux médias –, avec les établissements scolaires et les écoles du quartier. Elle tisse les premiers liens qui permettront ensuite aux enfants vivant à proximité et à leur famille de s'approprier l'espace du BAL, dès l'ouverture. Et pour que les jeunes participants puissent revenir librement et accompagnés, visiter l'une des expositions découverte avec leur classe, un « laissez-passer du BAL » leur est offert pour la saison.

Voilà plus de 10 ans que la *Fabrique du Regard* mène, auprès de jeunes relevant de l'éducation prioritaire ou vivant dans des territoires éloignés de l'offre culturelle, un travail en profondeur de formation, d'éducation, pour « en faire des acteurs de leur propre regard ». Une délicate mission qu'elle a choisi de ne pas mener seule.

**Professionnels de l'image, de l'information et de l'éducation... sont des partenaires clés pour concevoir les programmes et accompagner les jeunes.**

Les ambitions pédagogiques du BAL croisent celles des enseignants et des professionnels du champ social, avec lesquels sont élaborés les différents programmes, articulés autour de trois axes : l'analyse de l'image, la compréhension des contextes de production, de diffusion, de réception et la participation concrète à un projet collectif (film, journal, publication...). Au cours d'ateliers, de rencontres avec des professionnels, de projections de films ou de vidéos, de visites d'exposition au BAL, les jeunes se confrontent à différents points de vue ; ils interrogent la notion de « document » visuel et les partis pris formels de l'image. Conférenciers historiens de l'art, chercheurs, artistes, graphistes, journalistes, iconographes... une cinquantaine d'intervenants sont invités chaque année à venir nourrir les réflexions des jeunes impliqués autour du thème choisi (*Image et espace public, Montrer l'invisible, Représenter l'histoire...*). Quant aux différentes étapes de fabrication des images, elles

sont rendues tangibles grâce à la participation de galeries, de maisons d'édition, de supports de presse ... régulièrement associés aux ateliers.

**La plupart des thématiques travaillées ont une dimension universelle.**

*« Tous les ans, nous choisissons un thème transversal, qui puisse être décliné dans tous nos programmes auprès des participants, quels que soient leur âge et l'endroit où ils vivent, et dont les enseignants peuvent se saisir dans leurs disciplines », explique Christine Vidal, co-directrice du Bal. La force d'une thématique comme « Image de soi, Image des autres. Créer ensemble » est d'offrir une double approche, individuelle et collective. Et la question de l'altérité est tout aussi pertinente pour des enfants de primaire qui construisent leur personnalité et leur sociabilité, que pour des adolescents qui cherchent à se positionner face au monde des adultes. Parmi les sujets déjà explorés « Questions de territoires », travaillé il y a quelques années, a donné lieu à des travaux d'une grande richesse autour de la notion de frontières visibles, invisibles, mais aussi d'identité.*



A partir d'un tel thème, on peut traiter de géopolitique, du conflit israélo-palestinien, comme l'a fait la documentariste d'Anne-Marie Filaire dans l'exposition proposée au BAL sur la problématique des espaces frontières. Mais on peut tout autant travailler et s'interroger sur les codes identitaires dans les zones urbaines sensibles.

**Cinq parcours pédagogiques ont été élaborés pour répondre de manière pertinente au profil de chaque tranche d'âge :**

*Que faire ?*, donne la parole aux jeunes de 14 – 20 ans en les interrogeant sur le modèle de société dont ils héritent ; *Culture(s) de Demain*, propose aux 8-12 ans d'apprendre dans le cadre de workshops à jouer et à déjouer les codes des images fixes et en mouvement en se confrontant à des corpus d'œuvres et à leur propre environnement ; *Mon Œil !*, s'adresse aux 15-18 ans, issus de lycées généralistes, techniques ou professionnels et leur propose de confronter leurs représentations et d'explorer un territoire ; *Mon journal du Monde*, permet aux adolescents de 11-15 ans de concevoir un journal en images avec un artiste ; *Regards Croisés*, offre aux 6-10 ans

la possibilité de découvrir et d'expérimenter le langage des images en mouvement. C'est à ce programme que la Fondation AG2R La Mondiale apporte plus spécifiquement son soutien. Par ailleurs, depuis trois ans, la plupart de ces programmes s'articule avec Ersilia, la plateforme collaborative numérique du BAL, conçue avec le soutien de la Fondation *Culture et Diversité* pour venir nourrir et produire des projets pédagogiques avec la communauté d'enseignants, d'artistes et de jeunes.

**La Fabrique du Regard en quelques chiffres :**

En 10 ans, 22 000 jeunes ont été touchés grâce à l'intervention de 500 artistes, 3200 enseignants et acteurs de la communauté éducative issus de 250 écoles et établissements scolaires du primaire au lycée, et de centres sociaux.

**2. Regards Croisés, le programme des 6 à 10 ans, organisé en temps scolaire et périscolaire, dans une complémentarité d'actions entre artiste et enseignant.**

Dans un contexte où l'image prédomine dans nos échanges, où la diffusion de l'information s'accélère sans laisser le temps

de l'analyse, il était essentiel de concevoir un programme de formation du regard et de développement de l'esprit critique, adapté aux enfants dès les premières années d'apprentissage en primaire. C'est précisément la vocation de Regards Croisés : proposer aux enfants du CP au CM2 de découvrir et d'expérimenter le langage des images en mouvement.

Quatre classes en moyenne participent au sein de chaque école impliquée pour trois ans. L'idée ensuite est d'en faire bénéficier d'autres enseignants, en le proposant à d'autres écoles et centres de loisirs.

*L'objectif c'est aussi de former les équipes éducatives pour qu'elles puissent prendre place dans le projet et se l'approprier. Marie Doyon, responsable de la Fabrique du Regard*  
*« On est vraiment accompagné par les professionnels du BAL durant tout le processus. Dès la rentrée une réunion nous sensibilise au thème. On nous prépare en amont à la visite de l'exposition et aux films de l'atelier de projection. Le dossier pédagogique qui nous est remis propose des références d'une grande diversité :*

*littéraire, cinématographique, photographique... Si l'on veut, on peut se saisir du thème dans nos programmes en classe. Nous, on s'en est servi comme fil rouge durant toute l'année scolaire, on l'a même mis en lien avec un autre travail sur les migrants, qu'on a mené avec le Théâtre de la Ville », explique l'une enseignante de l'école Simplon (18e).*

Pour les élèves des sept écoles parisiennes mobilisées lors de la dernière édition de Regards Croisés, les ateliers se sont mis en place entre temps scolaire et périscolaire, avec, comme le prévoit le *Parcours d'éducation artistique et culturelle*<sup>2</sup> :

découverte des œuvres, rencontres avec des artistes et pratique artistique. Dès la rentrée 2018, les enfants ont visité avec leur classe l'exposition de Dave Heath présentée au BAL, « Dialogues with solitudes », qui faisait écho à la thématique « Image de soi, Image des autres ». Une première entrée en matière, qui leur a permis de découvrir des œuvres emblématiques

<sup>2</sup> Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) conçu conjointement par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture, s'appuie sur trois piliers : les enseignements artistiques, les rencontres avec les artistes et les œuvres, et les pratiques artistiques.

et d'échanger autour des différents axes de l'exposition. Comme chaque année, cette phase de « nourrissage culturel » se poursuit avec les *ateliers de projection*. Durant deux heures, les enfants découvrent une série de films courts, toujours liés à la thématique. Une conférencière de la *Fabrique du Regard* les amène à analyser ce qu'ils ont visionné et à se questionner. Un *atelier d'approfondissement* de deux heures se déroule ensuite dans chaque classe, à partir d'images publiées sur différents types de supports, dans une perspective historique de représentation de l'image : de grands tableaux de l'histoire de l'art à la publicité. Les échanges s'orientent sur la diversité de codes et de contextes auxquels ces images renvoient.

Dotés de quelques références et points de repères sur les paramètres qui peuvent interagir sur le sens et la lecture de l'image, les enfants entrent dans la phase de pratique artistique. Les ateliers de réalisation de film vont se mettre en place en classe et au centre de loisirs de l'école.

Intervient alors, l'artiste vidéaste et/ou cinéaste en allant rencontrer les élèves dans leur classe. Pendant une heure, il présente son parcours, aborde avec eux les étapes nécessaires à la réalisation d'un film, de la conception jusqu'à la diffusion. Une phase préparatoire au travail collectif de création du film va amener les élèves à élaborer des pistes de scénarii, choisir un sujet, repérer des lieux et imaginer des décors... Puis le film prend forme dans une deuxième phase en centre de loisirs, au cours des vacances d'hiver ou de printemps. Près de quinze heures, d'atelier vidéo seront nécessaires pour permettre aux enfants de concevoir et de réaliser collectivement ce travail documentaire, avec l'artiste intervenu au préalable en classe.

C'est l'aboutissement de ce long processus, de conception jusqu'à la réalisation, qui a été donné à voir en fin d'année scolaire, lors de ce moment fédérateur à la Fémis. Les six films de Regards Croisés, projetés et présentés, sont gardés en mémoire le site du BAL.

### 3 – Ce qu'a généré le projet ...

Les enseignants qui participent à la réunion de bilan sont unanimes, l'impact se mesure en classe sur la prise de parole des enfants, plus libre, plus fluide et sur leur capacité d'analyse critique. Des éléments à pondérer avec les apports des autres projets suivis en parallèle et des apprentissages dispensés au cours de l'année scolaire, mais quoi qu'il en soit, le projet joue favorablement sur l'acquisition de ces compétences.

*« En histoire on a travaillé sur Guernica. On arrive à partir d'un support visuel à leur faire faire une analyse de situation. L'image leur parle de manière assez juste »,* raconte Olivier enseignant auprès de CP. Une enseignante ira même jusqu'à estimer qu'en lecture d'image *« j'arrive à faire avec mes CM, ce que je faisais avec des secondes »*.

L'enseignant d'une classe constituée de trois niveaux – du CP au CE2 – souligne l'intérêt du projet pour sa dimension sensible, et le fait qu'il soit permis aux enfants de réagir en tant qu'individu, et *« ça offre la possibilité de s'exprimer à ceux qu'on n'entend que trop rarement »*.

*C'est aussi la part de l'individuel et du collectif, qui est précieuse dans ces ateliers »*.

L'intervention de professionnels de l'image, d'artistes, de conférenciers... rend les enseignants plus disponibles pour observer leur classe. Ils constatent en fin de parcours, que le regard qu'ils posent sur leur classe n'est plus le même.

### 4. Et demain ?

Cette mission destinée à aiguïser le regard et le sens critique des enfants sur le monde qui les entoure, participe à la construction de futurs citoyens. Menée en partenariat avec les acteurs de la communauté éducative, *Regards Croisés* a depuis sa création touché 3 187 écoliers, 24 écoles et 22 centres de loisirs. Il a vocation à poursuivre son développement, autour d'une nouvelle thématique qui pourrait bien être *« Image et geste »*.

# Focus sur deux films réalisés dans le cadre de Regards Croisés.

« **Créer ensemble le personnage** », un film réalisé avec l'école et le centre de loisirs Tourtille (Paris 20e), par Lou Rambert Preiss.

Dans ce petit film de 5 minutes, les enfants ont réalisé un vrai docu-fiction, plein de suspense, en partant d'un des éléments essentiels du cinéma : la création d'un personnage imaginaire. Tour à tour ils témoignent, donnent au spectateur des indices lui permettant d'imaginer ce personnage fantomatique. Mais le film raconte surtout l'histoire d'une rencontre : celle de ces enfants avec cet « autre », venu se réfugier à l'école. Tout est dit à demi-mots, comme pour protéger ce mystérieux personnage.

## « Lettre à un voyageur »

Ce film réalisé avec les écoles et centres de loisirs Sainte-Isaure et Simplon (Paris 18e), par Youssef Chebbi, est une invitation à la découverte du 18e arrondissement adressée par les enfants à un voyageur venu d'ailleurs. Dans une atmosphère poétique, les enfants nous guident et nous racontent leur quartier. Pour cette création, ils ont mis en place un dispositif inédit. Les enfants révèlent et occultent avec un tissu, des parties de l'image au gré de leurs gestes et des mouvements, nous entraînant dans une balade poétique et sensible.

## Pour aller plus loin

Le BAL / La Fabrique du Regard :  
<http://www.le-bal.fr/>

Les films de Regards Croisés :  
<https://vimeo.com>

# Coup de pouce





# Un coup de pouce global pour prévenir les échecs scolaires précoces

## La structure

L'Association Coup de Pouce, agréée et sous convention avec le ministère de l'Éducation nationale, a été créée en mai 1984 par une équipe d'enseignants lyonnais soucieux d'agir contre l'échec scolaire. Son but est d'œuvrer pour permettre à chaque enfant, quel que soit son environnement social ou familial, d'accéder à un parcours de réussite scolaire. L'association se consacre principalement au développement du Coup de Pouce Clé (Clubs de lecture et d'écriture). Ce dispositif de prévention de l'échec scolaire précoce s'adresse aux enfants du CP fragiles en lecture parce qu'ils ne bénéficient pas, chaque

soir après la classe, du soutien dont ils ont besoin pour réussir. Au sein de chaque club Coup de Pouce Clé, animé par un professionnel formé, les enfants, par groupe de 5, bénéficient d'un accompagnement 4 soirs par semaine après la classe, à raison d'1h30, de novembre à juin. Ils participent à des activités ludiques et éducatives qui favorisent leur entrée dans le monde de l'écrit et contribuent à développer leur confiance en eux. Pleinement associés à la démarche, leurs parents contractent un certain nombre d'engagements concernant leur participation à la vie du club et l'accompagnement quotidien de leur enfant à la maison. L'action est mise en œuvre par les villes en collaboration avec l'Éducation nationale et avec l'appui technique de l'association.

En complément du Coup de Pouce Clé, l'Association Coup de Pouce développe d'autres dispositifs innovants pour renforcer ses réponses à l'échec scolaire précoce :

- le Coup de Pouce Clém (Clubs de lecture-écriture et mathématiques) à destination des enfants du CE1 fragiles dans les apprentissages fondamentaux.

Cette action est lauréate du Programme d'Investissements d'Avenir ;

- le Coup de Pouce Cla (Clubs de langage) qui vise à accompagner les enfants « petits parleurs » de grande section de maternelle dans le développement de leur expression orale.

### **Le projet**

Avec le soutien de la Fondation AG2R LA MONDIALE, l'association a pu mener avec succès l'expérimentation d'un dispositif global de réussite éducative dans quatre villes : Aix-en-Provence, Lille, Béthune et Perpignan. Le projet permet de faire coïncider la politique de réussite éducative volontariste de ces municipalités avec la volonté de l'Association Coup de Pouce de proposer à terme aux villes qui le souhaitent de mettre en œuvre des actions destinées aux enfants fragiles dans l'acquisition des savoirs fondamentaux : parler, lire, écrire et compter.

L'appui de la Fondation porte sur la mise en place de 86 clubs Coup de Pouce : 46 clubs Clé, 34 Clém et 6 Cla. Ce sont donc au total 430 enfants et leurs parents qui peuvent bénéficier d'un tremplin pour prendre le chemin de la réussite scolaire.

Avec désormais 3 programmes opérationnels, l'association va pouvoir proposer aux municipalités la mise en place d'un dispositif complet de prévention des échecs scolaires qui couvre les trois années charnières d'apprentissage des savoirs fondamentaux. En 2018-2019, l'association se fixe comme objectif d'accompagner 9 780 enfants. Il s'agira de la première année d'essaimage du Coup de Pouce Cla avec 286 clubs permettant d'accompagner 1 430 enfants et leurs parents. Pour sa deuxième année d'essaimage le Coup de Pouce Clém sera déployé dans 264 clubs, au profit de 1 320 enfants et parents. Quant au Coup de Pouce Clé, programme historique de l'association, environ 6 600 enfants et leurs parents seront accompagnés dans 1 322 clubs.

Pour en savoir plus :  
<http://www.coupdepouceassociation.fr/>

# Fondation Apprentis d'Auteuil



# Démos Marseille avec les Apprentis d'Auteuil...

Quant l'apprentissage collectif de la musique devient vecteur de réussite éducative et d'inclusion sociale.

Le 13 juin 2019, l'orchestre Démos Marseille constitué d'une centaine d'enfants âgés de 7 à 12 ans, se produisait pour jouer sous la direction de Victorien Vanoosten au théâtre du Merlan, devant une salle comble de parents, d'amis et de proches. Sur scène, quelques mamans interprètent avec les jeunes musiciens un chant traditionnel, travaillé lors de répétitions dans la perspective de cette date de concert public de fin d'année. Ce temps fort de restitution marque l'aboutissement d'une véritable aventure pédagogique et artistique de pratique orchestrale et de chant, partagée pendant trois ans par ces enfants vivant dans des quartiers « politique de la ville ».

Et ce concert final, mêlant parents et enfants, illustre bien l'un des axes original du projet Démos Marseille, qui vise à la réussite éducative et à l'inclusion sociale par la pratique orchestrale, en faisant alliance avec les parents. Une ambition qui, pour aboutir, nécessite un travail de fond dans la durée auprès des participants, et une approche pédagogique innovante partagée avec l'ensemble des acteurs mobilisés.

Voilà maintenant plus de 4 ans que le projet Démos, porté localement par l'ensemble scolaire Vitagliano des Apprentis d'Auteuil, a pris place au cœur de la cité phocéenne. De 2015 à 2018, un premier cycle a permis à 105 enfants éloignés des codes de la pratique musicale et du répertoire classique, de bénéficier de ce dispositif de démocratisation culturelle, en participant gratuitement à cette expérience collective d'apprentissage de la musique. Mais par quel processus ce projet si singulier a-t-il croisé les ambitions pédagogiques des Apprentis d'Auteuil à Marseille ?

# 1. La genèse du projet.

Démos – Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale – est porté depuis 2010 par la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, qui accompagne aujourd'hui encore son développement au niveau national et compte désormais plus d'une trentaine d'orchestres actifs en France. Il se déploie grâce à des partenariats avec les collectivités territoriales, en construisant un encadrement éducatif favorisant la coopération entre acteurs de la culture et du champ social. Cette co-intervention alliant ces deux profils de professionnels est l'une des principales innovations de Démos.

À Marseille, c'est la problématique de la réussite scolaire, qui conduira l'équipe de l'école Vitagliano à s'intéresser au dispositif.

En 2014, Bruno Ponçon, responsable du mécénat pour les Apprentis d'Auteuil, découvre lors d'un séjour au Venezuela le dispositif pédagogique et musical El Sistema, destiné à des enfants en situation d'extrême pauvreté et d'exclusion.

Son fondateur José Antonio Abreu<sup>(1)</sup>, puisera dans les vertus pédagogiques de l'apprentissage de la musique par l'orchestre pour concevoir ce projet novateur à vocation sociale, qui en plus de 40 ans s'est développé avec succès à travers le monde, notamment en Amérique Latine. Les valeurs et les méthodologies du courant El Sistema ont été très inspirantes pour de nombreux acteurs de l'enseignement musical et des travailleurs sociaux ; générant ainsi des dispositifs proches mais différents, comme Démos en France.

De retour à Marseille, Bruno Ponçon présente El Sistema à ses collaborateurs.

*« On a rapidement compris ce que la musique pouvait nous apporter comme réponse d'un point de vue éducatif sur la concentration, l'écoute, l'estime de soi... On s'est tout de suite dit : c'est ce qu'il nous faut ! Mais nous avons besoin d'un soutien et d'un accompagnement méthodologiques »* raconte Marie Laure Fazi, directrice de l'école primaire des Apprentis d'Auteuil.

(1) El Sistema a été fondé en 1975 par l'économiste et musicien José Antonio Abreu, pour qui l'orchestre représente une sorte de « société idéale ».



L'équipe se tourne alors vers le dispositif Démon de la Philharmonie de Paris, dont les ambitions et l'approche coïncident mieux avec le projet pédagogique de l'équipe et avec les profils particulièrement sensibles des enfants accueillis par les Apprentis d'Auteuil.

À l'origine, le projet ne devait concerner que les enfants de l'école Vitagliano, mais pour constituer un orchestre Philharmonique, il faut être plus nombreux, voire plus ambitieux. Quatre structures sociales partenaires, en affinité avec Vitagliano vont rallier le projet. Elles devront constituer des groupes à partir d'enfants du quartier fréquentant leur structure et s'engager à les accompagner durant trois ans, lors des répétitions hebdomadaires par pupitre et des rassemblements bimestriels en tutti. À la rentrée 2015, cent cinq enfants sont prêts pour commencer leur entrée en musique.

Pour la première fois, Démon est porté par une structure sociale – Les Apprentis d'Auteuil – avec à ses côtés l'Opéra de Marseille, la Cité de la Musique et la Cité des Arts de la Rue, comme partenaires artistiques locaux.

## 2. Démon Marseille aujourd'hui...

Ce projet fait sens dans cette grande ville métissée et pleine de charme, mais dont la concentration de pauvreté et de misère n'a pas d'équivalent dans d'autres métropoles françaises, selon l'étude publiée en 2019 par l'Observatoire des Inégalités<sup>(2)</sup>. Depuis septembre 2018, le projet se poursuit. Un second cycle Démon a été amorcé, dont le processus, l'approche méthodologique et les partenaires sont les mêmes, mais enrichi d'une première expérience. Les sept nouveaux groupes de quinze enfants qui constituent l'orchestre Démon sont issus de l'école Vitagliano, du cours Frédéric Ozanam (une école des quartiers nord), de l'association de prévention Massabielle à la Cité des Lauriers, de La Source à la Belle de Mai et du Centre d'action sociale du quartier de Malpassé.

(2) À Marseille, 200 000 personnes sont considérées comme pauvres, c'est à dire les personnes seules vivant avec moins de 1 000 euros par mois (60 % du revenu moyen) ou une famille avec deux enfants avec maximum 2 500 euros. Parmi eux, 100.000 marseillais résident dans 40 quartiers où plus de 50 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Maurin, L. 2019. Troisième Rapport sur les inégalités en France, par l'Observatoire des Inégalités.



Une quinzaine d'acteurs du champ social, éducateurs et services civiques, intervient dans l'encadrement des enfants aux cotés des trente musiciens, danseurs et chefs de cœur mobilisés dans le projet.

Dès la première année, les enfants choisissent leur instrument parmi les cordes (le violon, l'alto, le violoncelle, la contrebasse), les cuivres (tuba, trombone, trompette), et les bois (flûte et clarinette) et s'en voient confier la responsabilité.

Un geste qui pose les bases d'une relation de confiance.

La formation musicale par l'apprentissage du solfège, n'intervient qu'en deuxième année.

Durant trois ans, ils bénéficient de cours de chant choral et d'instrument, répètent par pupitre ou en formation orchestrale. Ils découvrent des œuvres du patrimoine, dont certaines seront jouées ou chantées, comme *La Flûte enchantée* de Mozart, *Carmen* de Bizet, *Duca* de Verdi, et assistent à des concerts pédagogiques à Marseille au Théâtre des Bernardines, à l'Opéra ...

Chaque année est ponctuée par des représentations publiques et s'achève par un grand concert en tutti au théâtre du Merlan, à l'Opéra de Marseille ou dans l'une des grandes Salles de la

Philharmonie à Paris, la dernière année du projet. Des lieux évocateurs qui motivent les enfants et font rêver les familles.

### **Les enfants, premiers acteurs du projet Démon**

Âgés de 7 à 12 ans, les enfants bénéficiaires du projet présentent tous, à des degrés divers, des difficultés sociales, familiales et scolaires importantes, qui se traduisent souvent par du retard dans la maîtrise de la langue et des mathématiques, des troubles de l'attention ou du comportement. Les plus fragiles d'entre eux résident aux Apprentis d'Auteuil.

### **Focus sur les enfants de l'ensemble scolaire Vitagliano**

Parce que les jeunes accueillis par les Apprentis d'Auteuil ont des parcours de vie complexes, parce qu'ils sont souvent l'objet de mesures de protection en milieu ouvert (AEMO<sup>(3)</sup>) et que les deux tiers d'entre eux sont internes, les problématiques de réussite éducative et de rapports aux apprentissages sont au cœur des préoccupations de l'équipe pédagogique. Ici, Démon a été inscrit dans le projet d'établissement. La question de l'assiduité ne se pose donc pas, pour les trente deux enfants de la structure.

Tous les jeunes musiciens des trois pupitres – cuivres, cordes, bois –, participent à l'ensemble des ateliers organisés en temps périscolaires de 15h30 à 17h30. Deux musiciens et deux référents sociaux par groupe d'enfants encadrent chaque séance. Dans ce dispositif exigeant adultes comme enfants se nourrissent et découvrent. Au-delà de la musique, du chant et de l'expression corporelle, les enfants apprennent à se poser, à se concentrer et à écouter. Les valeurs telle que la coopération prévalent, incitant les plus avancés à aider ceux qui ont plus de difficultés.

### **Jouer en harmonie**

Quant aux musiciens, la plupart d'entre eux vont faire l'apprentissage de la pratique collective, à laquelle ils seront formés, et qui permet aux débutants d'entrer directement en musique par l'instrument dès la première année, sans passer par le solfège. Une approche pédagogique qui sollicite notamment la mémorisation des phrases musicales, l'écoute active pour jouer en harmonie avec les autres et le sens du rythme.

Pour favoriser les échanges entre adultes et enfants et faire en sorte que tous soient engagés dans la même dynamique, les référents sociaux, qu'ils soient musiciens ou non, apprennent à jouer d'un instrument. Ils montrent et reprennent les exercices tout autant qu'ils sollicitent les enfants, pour que ces derniers transmettent ce qu'ils vont expliquer à leurs camarades. *Les petits rituels de démarrage des ateliers ... « Chaque enfant à son arrivée affiche l'étiquette qui lui a été remise en début d'année pour signifier sa présence. On échange par un traditionnel « Comment ça va ? Comment je me sens ? Qu'est-ce que j'ai retenu de l'atelier précédent ? ». Puis les enfants s'échauffent avant de commencer à jouer », explique Lise l'une des musiciennes intervenantes.*

### **Les parents sont l'un des enjeux de la réussite du projet**

Les familles sont sollicitées pour accompagner les enfants lors des sorties, des rassemblements ou des stages de musiques organisés pendant les vacances scolaires à la Cité des Arts de la Rue de Marseille.

(3) L'action éducative en milieu ouvert est une mesure judiciaire civile (ordonnée par le Juge des Enfants) au bénéfice d'un ou de plusieurs enfants d'une même famille.

Ce sont autant d'opportunités pour rencontrer les musiciens, mieux les connaître et mesurer le travail effectué, et pour partager des moments conviviaux parfois autour d'un pique-nique. Les parents peuvent aussi participer au projet de chant choral de l'orchestre. Une invitation qui a rencontré un accueil favorable auprès d'une dizaine de mères, investies et prêtes à y prendre part.

L'impact du premier concert est assez magique. Il fait basculer les familles les plus réservées, quant aux effets bénéfiques de la musique sur leur enfant. Fières de le voir jouer d'un instrument de musique classique et d'entendre les résultats obtenus après seulement quelques mois de pratique, elles sont aussi heureuses d'être accueillies dans un lieu de culture prestigieux et d'accéder à un univers qu'elles méconnaissent. Ce moment opère sur les parents comme un déclic.

Si le regard qu'ils portent sur leur enfant et sur les institutions qui les accueillent change, une difficulté demeure. Les parents sont les garants de la participation régulière de leur enfant aux ateliers, lorsque celui-ci n'est pas en internat.

C'est à cet endroit que les travailleurs sociaux jouent un rôle clé sur l'assiduité des participants. En charge de la relation avec les familles, ils s'inquiètent de l'absence de l'enfant. Et si les explications viennent à manquer, ils se rendent au domicile, à la rencontre des parents. Ils sont le lien essentiel dans cette triangulation entre l'enfant, ses parents et les musiciens.

*« Leur apprendre à coopérer et leur demander de transmettre, c'est réellement structurant »*

Sam, travailleur social de l'association La Source dans le quartier de la Belle de Mai. Le lieu est fréquenté par des familles du quartier, souvent en situation très précaire. Les enfants viennent majoritairement en fin de journée pour du soutien scolaire, ou dans le cadre d'activités sportives, d'arts plastiques ou pour participer au potager.

**« Ici, notre principal concurrent, c'est l'addiction aux jeux vidéos »**

Pour Sam, Démos est une expérience très intéressante *« parce qu'elle impose aux enfants un cadre fixe, exigeant, auquel ils ne sont pas habitués... Il est aussi contraignant mais l'aventure est suffisamment enthousiasmante pour qu'ils aient envie de s'adapter »*.

La moitié d'entre eux bénéficie d'un soutien scolaire voulu par les parents. Dans cette perspective, *« les petits rituels de Démos, ça nous a énormément aidé. Et le fait qu'un adulte apprenne comme eux d'un instrument de musique, c'est excellent. J'ai pris l'alto et je me suis mis en position d'apprentissage, comme eux. Je leur demandais de me montrer les doigtés et c'est vraiment cadrant pour l'enfant de lui demander de transmettre ce qu'il sait ».*

### 3 – Ce qu'a généré le projet...

Dès le démarrage du projet, Démos Marseille a fait l'objet d'une étude scientifique. *« L'évaluation neuroscientifique de l'impact du programme Démos implanté dans deux écoles marseillaises<sup>(4)</sup> »* conclut très favorablement sur plusieurs dimensions, en ces termes : *« Les résultats montrent que l'apprentissage musical proposé par Démos améliore les capacités attentionnelles des enfants et qu'il a un effet positif sur l'intelligence générale et sur la précision de lecture...L'apprentissage de la musique grâce au programme Démos a un impact positif sur le développement cognitif d'enfants issus de milieux modestes.<sup>(5)</sup> ».*

Des résultats qui témoignent de l'efficacité du projet et qui justifient sans ambiguïté sa continuité.

De plus, les intervenants impliqués témoignent du fait que le dispositif travaille des compétences qui jouent un rôle central dans la réussite des enfants : la confiance en soi, l'estime de soi et la relation aux autres.

*« Pour certains d'entre eux, c'est la première fois de leur vie qu'on leur fait confiance, qu'on croit en eux et en leur capacité de créer quelque chose de bien »*, précise Mathilde Brault, référente sociale des Apprentis d'Auteuil et coordonnatrice du projet à Marseille.

Les concerts de restitution donnés en fin d'année, aux côtés de personnalités de renom, sont des temps de valorisation et de reconnaissance du travail accompli tout au long de l'année par ces jeunes.

En juin 2018, c'est sur la scène de l'Opéra de Marseille, qu'étaient rassemblés les enfants pour leur concert de clôture.

(4) Etude menée par le Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Brain and Language Research Institute, CNRS & Aix-Marseille Université, Marseille.

(5) Barbaroux M., Dittinger E., Besson M. (2019) Music training with Démos program positively influences cognitive functions in children from low socio-economic backgrounds, PloS one, 14(5), e0216874.

Ils ont interprété une création mêlant musique classique, musique contemporaine et musique actuelle, spécialement composée pour l'événement par Laurent Elbaz, pianiste et compositeur, créateur de contes musicaux pour enfants et de musique de films. Les jeunes musiciens étaient par ailleurs accompagnés sur scène par l'Orchestre au collège de la Cité de la Musique de Marseille, du champion du monde de beatboxing, Mister Lips et du slameur Kwal. « *Ces moments restent inoubliables* », se souvient Marie Laure Fazi, directrice de l'école Vitagliano. Concernant les parents, une relation de proximité s'est construite au fil du temps avec eux, tout particulièrement avec les plus impliqués, comme ces mamans venues se produire sur scène cette année 2019, au théâtre du Merlan.

## 4. Et demain ?

Une dizaine d'enfants issue du premier cycle Démonos a souhaité poursuivre la pratique d'un instrument, après les trois années d'expérience.

# Elisabeth Delorme-Blaizot

Administratrice de la Fondation



## **En quoi l'apprentissage de la musique peut-il contribuer à prévenir l'échec scolaire ?**

Je reprendrais volontiers à mon compte cette belle citation de Riccardo Muti, « l'orchestre symphonique représente la plus belle métaphore de la société que je connaisse ». El sistema, Démos, L'Orchestre à l'école, le Paris Mozart Orchestra, Divertimento, Les concerts de poche sont des initiatives remarquables.

Différentes dans leurs modalités, ces démarches sont fondées sur une intuition commune : la musique permet de développer chez l'enfant des capacités cognitives, psychiques et sociales qui facilitent sa formation, son

rapport au monde et à la connaissance.

## **Quel est le point fort de l'expérimentation portée par l'Ecole Vitigliano ?**

Sans minimiser l'apport essentiel des musiciens, la réussite de l'expérimentation repose fondamentalement sur la qualité de l'équipe encadrante et l'inscription du projet dans l'école des apprentissages voulue par la Fondation Apprentis d'Auteuil. En outre, nous sommes très attentifs à la pratique d'évaluations in itinere et ex-post qui permettent de conduire l'action dans la durée, d'apporter les aménagements parfois nécessaires, d'en organiser l'appropriation par les enseignants et les parents.

## **Un souvenir ? Une anecdote ?**

Le concert ! Je n'oublierai jamais ce moment extraordinaire de communion, le courage qu'il a fallu aux enfants pour jouer et tenir leur position dans l'orchestre.

Avec la musique, on ne triche pas ! Ce sentiment était perceptible, la fierté des familles et des enseignants vibrat. Elle emplissait l'espace. Un tel souvenir restera ancré à jamais dans l'histoire de ces futurs adultes. C'est un acquis pour affronter l'avenir.







# L'école des apprentis-sages

## La structure

Depuis 150 ans, la Fondation Apprentis d'Auteuil est un acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance. Elle développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion de jeunes en difficultés et accompagne près de 30 000 jeunes et familles fragilisés dans plus de 200 établissements. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou l'Aide Sociale à l'Enfance.

L'Ecole des apprentissages Vitagliano, située dans le quartier de la Blancarde à Marseille, accueille une centaine d'enfants en difficulté avec lesquels elle pratique une pédagogie différenciée basée sur la confiance et l'autonomie.

## Le projet

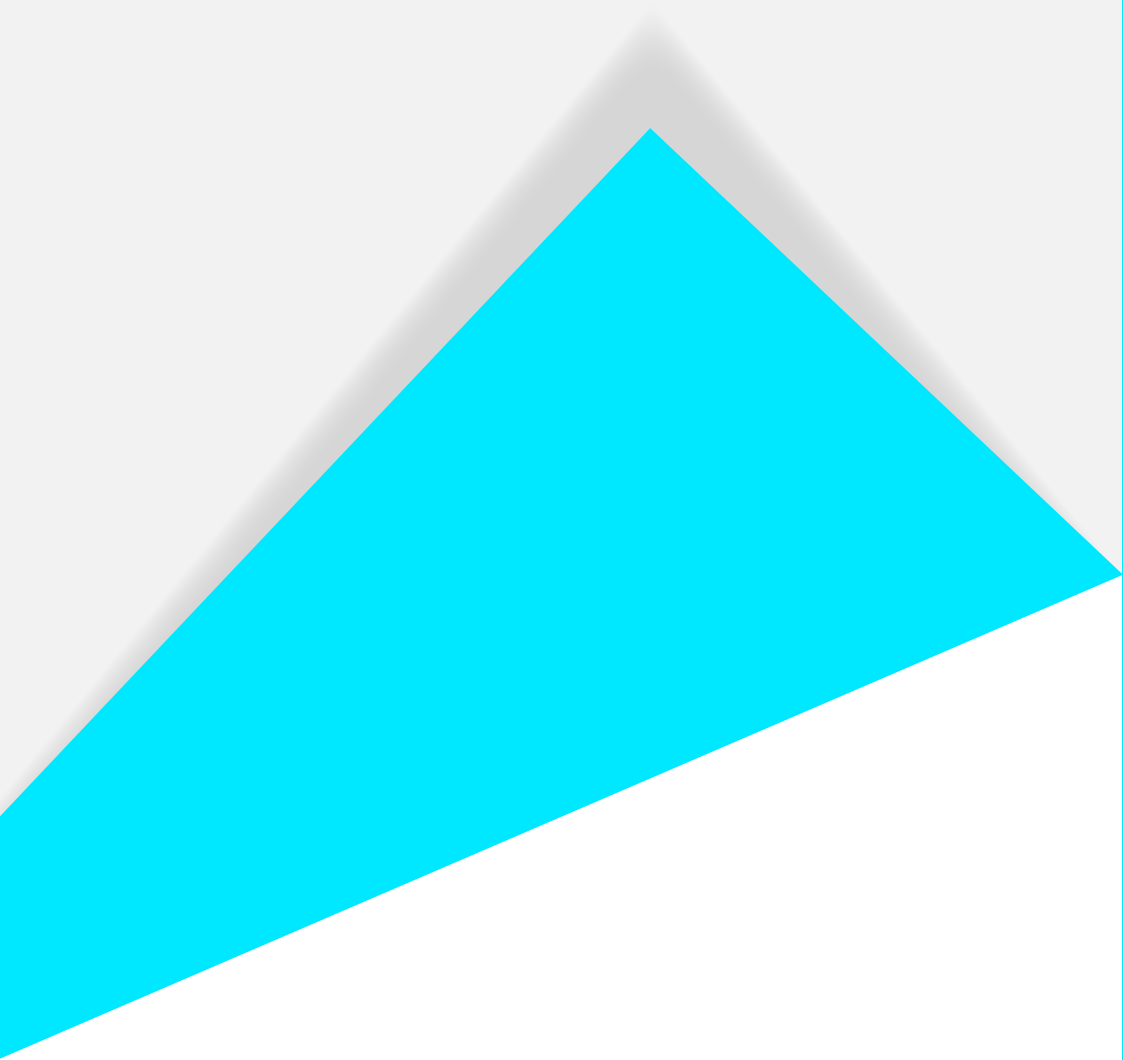
Le projet est parti du constat qu'aujourd'hui, 100 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification chaque année. Le parcours scolaire d'un enfant se joue pour beaucoup dans les premières années. L'école primaire est le lieu des apprentissages fondamentaux et aussi celui où les premiers retards apparaissent. A l'entrée au collège, 15 % des élèves connaissent déjà des difficultés sévères ou très sévères. Apprentis d'Auteuil a décidé de faire des 6-15 ans une priorité et construit des dispositifs de remobilisation par les arts et/ou le sport pour accompagner ces jeunes. Le projet d'établissement s'articule autour d'objectifs liés aux besoins et attentes du public accueilli et de ceux qui œuvrent à leur côté : lutter contre le décrochage scolaire, favoriser l'insertion socioprofessionnelle et sécuriser les parcours des jeunes. Dans ce contexte, l'établissement souhaite permettre aux jeunes d'expérimenter la découverte et la pratique musicale comme des outils particuliers de socialisation et de lutte contre l'échec scolaire.

Le projet Démos-Marseille (dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) vise à élargir l'univers culturel des enfants et à développer chez chacun d'eux des compétences utiles à leur réussite scolaire et extrascolaire. La musique devient un vecteur original de développement des capacités cognitives, artistiques et sociales. Ce projet à dimension nationale, coordonné par la Philharmonie de Paris, est destiné aux jeunes habitants des quartiers politique de la ville ne disposant pas toujours des ressources économiques, sociales ou culturelles pour découvrir et pratiquer la musique classique dans les institutions existantes. La pédagogie collective du projet conjugue éducation artistique à apprentissage du « vivre ensemble ». Le regard sur l'autre se double d'une responsabilisation des enfants dans le cadre d'une pratique intensive : chacun d'entre eux suit quatre heures de cours collectifs par semaine et se voit confier un instrument pendant toute la durée de son parcours.

Les 105 enfants marseillais bénéficiaires du projet sont issus de l'Ecole Vitagliano d'Apprentis d'Auteuil, du Cours Frédéric Ozanam (école des quartiers nord), de l'association de prévention Massabielle (cité des Lauriers) et du Centre d'action sociale du quartier Malpassé. Ces enfants sont âgés de 7 à 12 ans et présentent tous, à des degrés divers, des difficultés sociales, familiales et scolaires importantes. Le projet musical s'est déroulé de septembre 2015 à juin 2018. Il a débuté avec des élèves du CP au CM2 et s'est poursuivi avec les mêmes élèves, selon le principe de la montée pédagogique. Les nouveaux élèves arrivant en cours de programme sont inclus. Une implication a été demandée aux familles via une pratique ponctuelle du chant avec les enfants, lors des représentations, lors de réunions d'étape ou d'ateliers autour des musiques traditionnelles.

Pour en savoir plus :  
<http://paca.apprentis-auteuil.org/>

# Des projets locaux



# Artpiculture



# Rencontre avec Olivier Trouille, de l'Association Artpiculture



© Droits réservés

## **A quels besoins non couverts en matière d'éducation répond votre projet ?**

Les communautés de communes et les écoles avec lesquelles nous travaillons ne disposent pas des moyens, de la disponibilité, de l'expérience pour développer au sein des établissements des espaces permettant aux enfants d'avoir des temps dédiés à la nature et au jardin. En pratiquant le potager au long cours

et en ayant des temps de connexion à la nature, l'enfant développe des habiletés qui sont très importantes pour son développement personnel.

## **Comment votre projet s'articule avec l'Éducation nationale et avec les familles ?**

Le projet s'inscrit dans une collaboration avec les équipes départementales de l'inspection académique. Notre structure est agréée pour intervenir en milieu scolaire et entretient des relations d'échanges et de travail sur l'ensemble de nos interventions pédagogiques : pour l'amélioration des programmes et contenus pédagogiques, pour la diffusion auprès des écoles des actions proposées, pour le renforcement institutionnel auprès des communes. Les familles sont parties prenantes de la réflexion autour du projet qui va être porté par les enseignants. Quand Artpiculture met en place un projet dans une école, c'est parce qu'à l'origine la demande émane d'une envie partagée entre l'école et les familles sur ce besoin de connexion à la nature. Les familles sont impliquées pour suivre et contribuer au projet, par exemple en apportant du petit matériel d'aménagement,

en participant à l'installation des espaces de nature, en assistant aux animations et à la retranscription des connaissances apprises par une représentation théâtrale des enfants. Elles sont aussi invitées à une dégustation provenant du jardin, ce qui offre l'occasion d'échanger sur l'alimentation, l'approvisionnement local de saison et de qualité, l'impact santé et l'impact environnemental.

### **En quoi votre projet contribue-t-il à prévenir l'échec scolaire ?**

Les espaces de nature dans les écoles sont bénéfiques. Des études anglaises ont prouvé que les enfants pratiquent plus d'activités physiques, que le lien au jardin a des influences sur l'alimentation et réduit les problèmes d'obésité. Outre-Manche, dans le cadre scolaire les enfants ont une fois par semaine une sortie dans des espaces extérieurs, en lien avec la nature ou dans des jardins environnants.

Cette connexion à la nature permet aux enfants de développer leur imaginaire, d'apprendre à gérer des petits risques liés au contact avec les arbres, la terre, le bois. Elles suscitent également chez les enfants des habiletés sociales

très intéressantes : les enfants construisent dans la coopération ce qui valorise chacun, et renforce ainsi la confiance en soi et dans le groupe. Ces éléments sont indispensables pour prévenir l'échec et l'exclusion scolaire.

### **Existe-t-il d'autres initiatives similaires ?**

Notre démarche s'inspire des courants de pensées liés à l'éducation à la nature plutôt qu'à l'éducation à l'environnement. En cela, elle replace la connexion à la nature comme essentielle dans la capacité de l'enfant à se construire, en équilibre, vers l'engagement et la responsabilité. Récemment, Artpiculture a fait partie d'un rassemblement de 80 structures nationales portant cette démarche pédagogique autour de la nature, qui envisage la constitution d'un réseau pour porter le sujet plus largement. Nous espérons que cela s'amplifiera et permettra de généraliser les espaces de nature au sein des écoles.

Pour en savoir plus :  
<http://www.artpiculture.org/>



# Langues en scène



# Les langues et le théâtre en milieu rural

## La structure

Jeune association créée en 2010 à Saint-Jean-de-Luz, Langues en Scène accompagne les enseignants dans l'apprentissage des langues et la découverte du jeu théâtral avec des comédiens natifs ou parfaitement bilingues.

## Le projet

Après le Pays Basque et Paris, l'association intervient également à Bordeaux et en Ile-de-France. Au total, plus d'une vingtaine d'écoles publiques, implantées en zones défavorisées, ont accueilli cette démarche ludique et innovante qui a reçu l'agrément de l'Éducation Nationale sur tout le territoire national dès la première année de son activité. Depuis 2008, l'apprentissage des langues étrangères est obligatoire dans les écoles

primaires ; or les professeurs, même habilités à enseigner les langues, ne se sentent pas forcément à l'aise pour les enseigner ; d'autres, formés pour les enseigner, trouvent la pédagogie du théâtre avec un comédien de langue maternelle étrangère très intéressante et enrichissante : elle permet aux élèves de s'ouvrir à d'autres cultures, d'acquérir un bon accent, les bonnes intonations, d'apprendre en s'amusant, de se libérer et de reprendre confiance. Il s'agit d'interventions conjointes avec des enseignants et des comédiens, d'une durée de 18h pendant le temps scolaire, au cours desquelles les élèves deviennent acteurs. Cette démarche pédagogique répond aux objectifs du CERCL (Cadre européen commun de référence pour les langues) de mettre en place des situations d'apprentissage où les élèves s'expriment. Depuis 2011, plus de 3 000 élèves ont bénéficié de la méthode Langues en Scène et dans les trois années à venir, l'association souhaite répondre aux demandes d'enseignants en milieu rural dans le département du Lot. Au sein de l'Éducation nationale, l'inspecteur des langues du Lot travaille en concertation avec l'animatrice LVE (langue vivante étrangère)

et la conseillère pédagogique mission LVER (langue vivante étrangère et régionale). Ils se sont rapprochés des enseignants volontaires en septembre 2018 pour mettre en place le projet dès janvier 2019. Le thème général choisi est le même pour une grande partie des enseignants, «le vivre ensemble». Cette démarche pédagogique répond aux objectifs du Conseil de l'Europe (2002) de mettre en place des situations d'apprentissage où les élèves s'expriment. Cette démarche permet :

- aux élèves de s'ouvrir à d'autres cultures, d'explorer une langue en exprimant ses pensées, ses émotions, d'apprendre en s'amusant, de prendre confiance pour s'exprimer librement,
- aux enseignants de travailler en équipe avec un comédien qui leur apporte toutes ses compétences linguistiques, artistiques et culturelles,
- aux parents d'être associés à cet apprentissage : répétition des rôles à la maison, élaboration des accessoires.

Les élèves donnent une représentation en fin d'année devant leurs parents, les enseignants et élèves des autres classes.

# Mots et Merveilles





# Les incorruptibles

## La structure

Basée à Aulnoye-Aymeries dans le Nord, l'association Mots et Merveilles est reconnue pour son action engagée contre l'illettrisme.

## Le projet

L'apprentissage de la lecture est favorisé par un environnement porteur, par la familiarisation du livre et par le plaisir avant tout. Pour aller plus loin que la simple distribution de livres, l'association a souhaité mettre en place le « Prix Littéraire des Incorruptibles ». Ce prix est l'occasion de relever un défi : celui de lire tous les albums sélectionnés par tranche d'âge et de se forger une opinion personnelle. Il permet de partager des choix et des temps de lecture avec les différentes écoles primaires et de créer une réelle dynamique locale autour de la littérature jeunesse, en lien avec la médiathèque d'Aulnoye-Aymeries.

Cette dynamique permet de découvrir de nouveaux albums, de confronter sa parole à celles des autres, d'apprécier sa liberté de penser et de la partager tel un petit citoyen par la voix du vote. Le jeune lecteur peut exprimer ses goûts et ses préférences tout en restant à l'écoute des autres.

Préalablement, l'association prévoit le matériel nécessaire pour exercer le vote en condition réelle. Elle transmet les cartes d'électeurs à chaque école et rencontre le service de l'état civil de la maire qui lui remet urne, isoloir, enveloppes et tampon.

Chaque enfant est appelé à faire le choix de son album à travers une démarche citoyenne : en présentant sa carte d'électeur, en mettant son bulletin sous enveloppe dans l'isoloir, en émargeant et en le déposant dans l'urne. Toutes les étapes du vote sont expliquées ainsi que le vocabulaire adéquat. Après avoir dépouillé et compté ensemble, nous lisons à voix haute l'album élu. Les enfants peuvent prolonger leur discussion autour d'un goûter. Cette année, le Maire de la commune est venu saluer l'évènement et a pu discuter avec les enfants.



A l'issue du vote, les classes conservent les séries d'album pour que les enfants puissent y accéder de nouveau. Dans le cadre de notre partenariat avec la Médiathèque d'Aulnoye-Aymeries qui participe activement au projet, nous y déposons un double exemplaire de toutes les séries, afin que les enfants puissent les emprunter en dehors du temps scolaire. En 2017-2018, 621 enfants issus des 27 classes primaires (du CP au CM2 et classes ULIS - Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) ont été appelés à participer au Prix et à voter dans les locaux de l'Association du lundi 09 au jeudi 20 avril 2018. Parmi 5 albums proposés dans chaque classe et par niveau, les élèves ont choisi :

- « *Drôles de vacances* » de G. Soffer a eu la faveur des élèves de CP/CLIS
- « *Aimé* » de C. Clément a remporté les suffrages des élèves de CE1.
- « *Le peintre qui changea le monde* » de H. Ben Kemoun a retenu l'attention des élèves de CE2/CM1
- « *La vraie recette de l'amour* » de A. Laroche celle des élèves de CM2

# Fondation

# La main à la

# pâte



# Science pour vivre ensemble

## La structure

Parce qu'il rend les élèves curieux et autonomes, capables de raisonner et de fonder leurs idées sur des arguments et des faits, un enseignement des sciences de qualité concourt à un meilleur « vivre ensemble » ainsi qu'à plus d'égalité des chances. C'est la vision qui anime la Fondation La main à la pâte.

Elle a pour mission de contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement de la science et de la technologie à l'école primaire et au collège. Elle propose des aides variées aux professeurs pour faire découvrir à leurs élèves une science vivante et accessible, favorisant par des pédagogies actives le goût pour la science, la compréhension des grands enjeux du 21<sup>e</sup> siècle, le vivre ensemble et l'égalité des chances.

## Le projet

En 2016, la Fondation La main à la pâte a, dans le cadre de son plan stratégique quinquennal, mis en place un nouveau pôle « Réseaux éducatifs d'expérimentation » dans l'objectif de mieux valoriser les idées, les pratiques et les réalisations originales de ses réseaux locaux.

Parmi ces derniers, celui des 23 Centres pilotes est le plus ancien et celui dédié à l'enseignement primaire. Il intervient dans plus de 7 200 classes, dont la moitié située en réseau d'éducation prioritaire, ou dans des quartiers prioritaires de la Ville, ou encore en milieu rural, avec une visée centrale de prévention de l'échec scolaire. Son action court de la maternelle à la 6<sup>e</sup>, dans le cadre du nouveau cycle 3 et de la liaison école-collège, identifiée comme particulièrement porteuse de risques en termes de décrochage scolaire des élèves les plus fragiles. Ce réseau est caractérisé par une approche ancrée dans chaque territoire qui s'incarne notamment par des partenariats propres à chaque centre. Un point commun à tous ces partenariats, et aux projets dont ils sont porteurs, est d'être coconstruit avec l'Education nationale.

D'autres partenaires sont également associés tels que des municipalités ou conseils départementaux, des associations, des entreprises locales... Les familles sont en outre étroitement associées, à la fois actrices et bénéficiaires des projets éducatifs auxquels participent leurs enfants.

Afin de renforcer ce réseau et sa capacité à accompagner des projets territoriaux innovants et mobilisateurs au service de la réussite éducative des enfants, il a été décidé, dans le cadre de la planification stratégique, de structurer le travail des centres pilotes autour d'un chantier commun afin de permettre aux acteurs d'échanger avec plus de profit sur leurs actions respectives, leurs difficultés et contraintes...

C'est ainsi que le projet « Science pour vivre ensemble » a été défini, selon quatre axes clés :

- l'esprit scientifique et l'esprit critique ;
- l'histoire des sciences ;
- les sciences du numérique ;
- l'éducation au développement durable.

Pendant l'année scolaire 2017-2018, le projet a concerné :

- 23 centres pilotes
- plus de 7 200 classes bénéficiaires des services et actions des centres pilotes
- 980 classes en Éducation prioritaire et 632 classes d'écoles situées dans des « quartiers prioritaires de la Politique de la Ville » bénéficiaires d'un accompagnement
- le nombre d'enseignants ayant bénéficié d'actions de développement professionnel a continué à progresser, le total « jours/hommes » est de 5 990,95 contre 3 500 l'année précédente.

Pour en savoir plus :

[www.fondation-lamap.org](http://www.fondation-lamap.org)

[www.maisons-pour-la-science.org](http://www.maisons-pour-la-science.org)

 @Fondation\_Lamap

# La trousse à projets - OCCE







# La trousse à projets

## La structure

En 2017, plusieurs partenaires de la communauté éducative (l'OCCE, Réseau Canopé, le Crédit coopératif et le Fonds pour le numérique à l'école) se sont réunis autour du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour créer un Groupement d'intérêt public (GIP) au service des projets pédagogiques des enseignants et des élèves (web radios, ateliers de pratique artistique, potagers écologiques...). La Trousse à projets propose ainsi désormais une plate-forme de financement participatif pour valoriser ces initiatives issues du terrain et favoriser leur réussite en élargissant le cercle des contributeurs.

## Le projet

La variété, l'ambition et le nombre d'initiatives pédagogiques prises par les enseignants représentent un atout formidable au service de la réussite et de l'épanouissement

des élèves. Chaque année, près de 100 000 projets de ce type sont menés en milieu scolaire. Leur conduite exige un financement qui peut être plus ou moins important selon l'ambition des projets, mais qui se situe souvent entre 1 000 et 2 000 euros.

Or on constate des disparités sur le territoire dans l'appropriation de ces pratiques pédagogiques, pouvant s'expliquer par un moindre accès à l'information ou à des ressources méthodologiques, ainsi que par une inégale capacité contributrice des familles et des collectivités. Ces inégalités ont été en particulier soulignées dans le rapport de M. Jean-Paul Delahaye sur la pauvreté en milieu scolaire. La Trousse à projets a pour objectif de permettre l'émergence de projets pédagogiques ambitieux là où souvent ils ne réussissent pas. Résolument redistributrice et solidaire, elle apporte un soutien renforcé aux campagnes de financement participatif plus fragiles, en particulier celles portées par des écoles dont les élèves sont issus de catégories socioprofessionnelles défavorisées, situées dans des régions isolées, ou dont les élèves sont davantage exposés au risque de décrochage scolaire.

Cette redistribution s'effectue grâce au soutien de partenaires comme la Fondation AG2R et aux dons de particuliers.

**Pour l'année 2018 :**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, 135 campagnes de financement participatif ont été menées par les enseignants et leurs élèves sur la Trousse à projets.

Le soutien de la Fondation AG2R a d'ores et déjà permis de contribuer à la réussite de 19 de ces campagnes de financement participatif sur la Trousse à projets.

Parmi ces campagnes soutenues :

- 74 % d'écoles appartenant au réseau d'éducation prioritaire, contexte social et financier difficile
- 16 % d'écoles situées sur un territoire très rural
- 10 % d'écoles portant un projet de prévention du décrochage scolaire

Pour en savoir plus :  
[www.trousseaprojets.fr](http://www.trousseaprojets.fr)

# URCS NPDC

## Groupe parents 1

## Groupe parents 2

Groupe parents 1

ÊTRE BIEN  
dans sa  
vie

Différences

ÊTRE BIEN  
dans sa vie

Parents 1

- 1/ Étonnements - le mot confiance // afficher  
↳ que ce soit le mot de groupe  
↳ que ce soit la à la semaine  
à l'école

- 2/ Similitudes bien-être  
apprendre

- 3/ Différences ≠

Groupe 2

DIAGNOSIS

ÊTRE  
OUTILLÉ  
POUR LA  
VIE

AIMER  
APPRENDRE

SAVOIR  
FAIRE

Groupe parents 2

nous étonne

partant de la même question, 2  
parents : vision globale = parents + quantité  
vision + scolaire = enseignants  
Étonnement : pourtant instils : parents aussi !

parce !

Étonnement : question  
enseignants 1 + 2  
parents 2 → donc plus de  
enseignants 1 + 2 → donc aussi, aussi  
quantité

différent

parents 2 : compétences, par/pour idée  
bloqués (ce "s" intriguant pas "capacités")  
2 : + idée conceptuelle du droit du  
travail, de l'outil = diplôme.

# Ensemble pour la réussite de tous les enfants

## La structure

Créée en 1998, l'Union Régionale des Centres sociaux et socioculturels Nord-Pas de Calais promeut les trois valeurs fondatrices du réseau : la dignité humaine, la solidarité, la démocratie.

## Le projet

Dans la continuité d'une expérience menée dans le quartier de Fives avec le centre social Mosaïque, ATD Quart Monde et l'Education nationale, le projet vise à :

- donner à chacun (école, acteurs de quartier, toutes les familles y compris les plus éloignées) la parole et toute sa place pour construire ensemble la réussite de tous les enfants ;
- expérimenter une démarche (méthode et outils) qui permette la coopération entre tous les acteurs à l'échelle d'un territoire au bénéfice de la réussite de tous les enfants ;

- susciter des projets coopératifs école-familles-quartier, au service de la réussite de tous les enfants.

Les conditions de rencontres entre parents, enseignants et acteurs de quartier sont favorisées en prenant appui sur la démarche de croisement des savoirs et des pratiques développées par ATD Quart Monde. Des groupes de pairs (2 groupes de parents, 2 groupes d'enseignants et 1 groupe acteurs de quartier) sont amenés à croiser leur représentation de la réussite à l'école, de la place des différents acteurs dans cette réussite et aller vers la construction de projets communs. Les différents groupes prennent le temps de s'écouter, entendre et reconnaître le point de vue de l'autre, ses contraintes, ses réalités, ses envies.

Forts d'une première expérience et de ses premiers résultats, l'Éducation nationale, ATD Quart Monde et l'Union régionale des centres sociaux souhaitent essayer cette démarche dans différentes circonscriptions en REP+ (Refondation de l'Education Prioritaire).

Un premier essaimage sur le territoire de Roubaix Alma a permis de construire les

conditions du développement de l'expérimentation à une plus grande échelle. En 2018, la poursuite de l'expérimentation a notamment permis de consolider l'accompagnement de 3 sites (circonscription de Roubaix centre, Roubaix ouest et Lille centre), de renforcer la formation des animateurs et d'élargir la démarche à des acteurs n'ayant pu participer en 2017.

Pour en savoir plus :  
<http://sante5962.centres-sociaux.fr/qui-sommes-nous/l-union-regionale/>

# Le Jardin des 4 saisons





# La biodiversité du jardin

## La structure

Depuis 2009, l'association varoise Le Jardin des 4 saisons est une ferme pédagogique située à Solliès-Pont et installée sur une exploitation agricole biologique fonctionnant en AMAP.

## Le projet

Grâce au sérieux et à la qualité de ses interventions, l'association propose des ateliers d'éducation à l'environnement et à l'écologie aux familles, scolaires et personnes fragiles physiquement et psychologiquement. Elle répond à des demandes croissantes pour des projets réguliers montrant les différentes interactions entre les éléments vivants. L'objectif est que les connaissances ne soient pas sclérosées mais qu'un lien puisse se faire par l'observation, la pratique, l'information.

Le projet « biodiversité » est prévu pour montrer la richesse du vivant. Les expériences de travail menées sur plusieurs écoles, avec des visites régulières, montrent que les enfants sortent du projet en changeant d'attitude. Ils sont capables de considérer que les plantes cultivées ont des besoins et que pratiquement la totalité des animaux du jardin ont une utilité, un rôle. Ils sont capables de respecter les êtres vivants et de justifier leur comportement. Les enseignants et les parents constatent cette évolution tout au long des visites et sont enchantés de pouvoir y participer.

La structure fait preuve d'une grande attention par rapport aux projets d'école pour s'intégrer le plus possible dans la progression des instituteurs et s'adapter au niveau des enfants. C'est un des objectifs majeurs affichés puisque l'équipe de professeurs, présents à l'association, a conçu les ateliers en travaillant étroitement avec les équipes éducatives afin de proposer des contenus sur-mesure permettant une ouverture de l'école sur le monde extérieur. Les apprentissages réalisés à la ferme sont remobilisés en classe sous d'autres formes (lecture, mathématiques, géographie ...).

Afin de mieux accueillir les groupes scolaires, l'association s'est dotée d'une structure couverte. Le dôme géodésique a été mis en place grâce au travail collectif des bénévoles de l'association en octobre 2017. Les livrets pédagogiques du projet « biodiversité », en cours d'écriture, seront opérationnels début 2018.

Quelques groupes ont déjà été accueillis. Un gazon synthétique a été aménagé permettant ainsi aux enfants de s'installer confortablement. La phase d'installation de matériel informatique ainsi que la préparation de séquences d'atelier biodiversité concernera les enfants de la maternelle et du primaire essentiellement. Ils devront retrouver les traces des êtres vivants présents et étudier le mode de déplacement, leur régime alimentaire, leur cycle de vie et leur utilité au jardin.

L'association Le Jardin des 4 saisons a également revalorisé une zone de bordure sur laquelle elle souhaite, au printemps 2018, planter une haie gourmande (arbustes à petites baies sauvages et comestibles, plantes mellifères, plantes méditerranéennes et d'ailleurs qui peuvent s'acclimater...).

Ce projet complètera le projet « biodiversité » qui permettra aux enfants de recenser les espèces présentes dans la haie et de les comparer avec les espèces présentes dans la haie de cyprès du voisin. Ceci leur permettra d'identifier et de classifier des espèces animales, d'appréhender le fait que la biodiversité commence dans nos jardins d'agrément, de se familiariser avec d'autres espèces végétales et d'éduquer leur goût à d'autres saveurs.

# Le Cercle des fondations pour l'Éducation



# Rencontre avec Nicole d'Anglejan



© Droits réservés

Nicole d'Anglejan est experte en ingénierie projets éducatifs et formation professionnelle, évaluation et mesure d'impact social, gestion projets complexes dans les domaines sociaux. Elle a en charge d'animer le cercle éducation du CFF auquel elle consacre 1 à 2 journées par semaine.

## **Vous animez le cercle éducation au sein du CFF, pouvez-vous présenter ce cercle ?**

Le cercle éducation a été créé en 2014 à l'initiative de Fondations membres engagées sur le sujet comme la Fondation Bettencourt Schueller, la Fondation Pierre Bellon, la Fondation Apprentis d'Auteuil

ou la Fondation AG2R LA MONDIALE.

L'idée d'origine était de réunir les Fondations intéressées par les questions d'éducation au sein de ce cercle, doté de moyens par une contribution spécifique des parties prenantes afin de promouvoir, faire savoir, mettre en valeur, porter éventuellement un plaidoyer dans le champ de l'éducation.

## **Quelles sont les contributions et réalisations de ce cercle éducation ? Quels sont les sujets prioritaires identifiés ?**

Le cercle éducation du CFF a rapidement été porté par une vraie dynamique et a réalisé un état des lieux quantitatif de l'action des Fondations en France dans le domaine de l'éducation. Cette cartographie de l'action du secteur philanthropique en matière éducative a été finalisée en 2015 et présentée en février 2016 lors d'une rencontre accueillie au Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE), autour du thème, « Quelle place pour les Fonds et Fondations dans l'Education en France ? », en présence de Florence Robine, Directrice Générale de l'enseignement scolaire (DGESCO).

Quatre orientations phares ont été identifiées dans la continuité de cette journée d'échanges :

- la nécessité d'une coopération multi-acteurs dans le champ éducatif ;
- le développement d'actions préventives en direction des plus petits (0-11 ans) ;
- le développement d'initiatives en zones rurales ;
- l'évaluation des actions accompagnées.

Afin de poursuivre les travaux de l'état des lieux quantitatif, des groupes de travail ont été envisagés sur ces orientations mais leur mise en œuvre n'a pu se faire par manque de moyens (temps-homme, financier) des différents acteurs.

### **Comment travaille actuellement le cercle éducation après 5 ans d'existence ?**

Les Fondations engagées au cercle éducation du CFF réitèrent tous les ans leur soutien qui témoigne de la volonté de poursuivre une réflexion commune pour faire avancer les sujets. Le cercle éducation reste avant tout un lieu de partage entre pairs, de partage d'expériences, de vécus, de réussites et d'échecs. Aujourd'hui, le cercle envisage de mener un travail qualitatif des actions des grandes fondations dans ce domaine après la

cartographie et poursuit sa réflexion pour se positionner comme un espace de formation entre pairs. Le Cercle favorise aussi la formulation de « plaidoyers » mais sur un mode consensus, c'est-à-dire avec d'autres acteurs sur des sujets ciblés. C'est une piste que nous étudions.

Le cercle éducation compte aujourd'hui 15 membres et se réunit 2 ou 3 fois par an. Il demeure un lieu de discussion, de partage et de réseaux pour lequel la souplesse de fonctionnement est indispensable.

Contact :  
[www.centre-francais-fondations.org](http://www.centre-francais-fondations.org)

# Chiffres clés depuis 2005

2 800 000 € distribués  
pour 114 projets



# Catalogue 2014-2019

## **Prévention de l'échec scolaire dès le plus jeune âge pour permettre la réussite de tous les élèves**

### **Auvergne-Rhône-Alpes**

- Animation Portillone
- Entreprendre pour Apprendre
- Filigrane
- L'Ecole de l'Oralité
- La Ka'fête ô mômes
- La Ligue de l'enseignement Fol 43
- Les Francas du Rhône

### **Bourgogne-Franche-Comté**

L'Atelier de l'exil

### **Grand Est**

Les Concerts de Poche

### **Hauts-de-France**

- AASDAF
- Entreprendre pour Apprendre
- Les Potes en Ciel
- Mots et Merveilles

### **Île-de-France**

- Aide et Action
- Bief & Ile-Saint-Denis
- Entraide Scolaire Amicale
- Ici
- La Fabrique de la Danse
- La Maison de Sagesse
- Le Bal
- PPV 93
- Réseau Môm'Artre

### **Normandie**

- Entreprendre pour Apprendre
- Les Ailes d'Anymania

### **Nouvelle Aquitaine**

Opéra de Limoges

### **Occitanie**

- Artpiculture
- Passing

### **Provence-Alpes-Côte d'Azur**

- Arts et Développement
- Fondation Apprentis d'Auteuil
- Harjes
- Le jardin des 4 saisons

### **National**

- Coup de pouce
- Fondation la Main à la Pâte
- France Médiation
- Langues en scène
- Occe
- Synlab

## **Complicité entre les parents et l'école**

### **Hauts-de-France**

- ATD Quart Monde
- Centre social Imagine
- URCS NPDC

### **Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Accueil et rencontres

## **Appui aux pratiques pédagogiques adaptées aux publics**

### **Ile-de-France**

Joker

### **Midi-Pyrénées**

Cidff 32

# Catalogue 2005-2013

## Renforcer les coopérations éducatives

### Centre Val de Loire

Graines de citoyens

### Île-de-France

- Langues en scène
- Planète Sciences
- Proximité
- Zup de Co

### Grand est

- Familles Rurales CIEL
- Regards d'enfants

### Hauts-de-France

ATD Quart Monde

### Occitanie

- ADDM 34
- Croco Lire

### Provence-Alpes-Côte d'Azur

Femme dans la Cité

## Soutien à la parentalité

### Bretagne

Optimômes

### Île-de-France

- Môm'Frenay
- Môm'Pelleport

### Nord Pas-de-Calais

Les Potes en Ciel

### Occitanie

- Adages – Espace familles
- E.P.E.
- Paséo

## Appui aux pratiques pédagogiques adaptées aux publics

### Auvergne-Rhône-Alpes

OVA

### Centre Val de Loire

- Aidaphi
- Entraide Naissance Handicap  
41

### Hauts-de-France

OMS de Villeneuve d'Ascq

### Ile-de-France

- Autremonde
- Averti
- Source vive
- Sur les bancs de l'école
- Tête en l'air
- Un sourire de toi

## **Martinique**

ERNC

## **Midi-Pyrénées**

- Adsea
- Association Au service de l'enfance

## **Normandie**

- Education et formation
- Autisme 76

## **Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Sourire à la vie

## **Réunion**

Autisme bel avenir









